

la saison

LE JEU DU KWI-JOK OU LE BOURGEOIS GENTILHOMME.....	CRÉATION/CORÉE DU SUD	02
TEXTE INÉDIT DE LAURENT MAUVIGNIER.....	LECTURE	08
ADIO MAMMA.....	TOUT PUBLIC	09
ONCLE VANIA.....	THÉÂTRE	12
LE BELVÈDÈRE.....	CRÉATION	16
MA PETITE JEUNE FILLE.....	CRÉATION	19
LES BRIGANDS.....	THÉÂTRE	22
LA DESACCORDÉE.....	THÉÂTRE MUSICAL	25
GRAND ET PETIT.....	THÉÂTRE	28
J'SUIS UNE IDOLE.....	ONE MAN SHOW	32
DERNIERS REMORDS AVANT L'OUBLI.....	THÉÂTRE	35
LA DEMANGEAISON DES AILES.....	REVUE-SPECTACLE	39
PLACE DES HÉROS.....	THÉÂTRE/COMÉDIE-FRANÇAISE	42
LA BELLE ET LES BÊTES.....	TOUT PUBLIC	46
ARIANE et FERDINAND.....	SPECTACLE COMIQUE EN DEUX SOIRÉES	49
ANNEXES.....		52
LE CDDB ET LE PUBLIC		55
TARIFS/ABONNEMENTS.....		57
PASSEPORT/FORMULES.....		58
PRATIQUE/RÉSERVATIONS.....		60
CALENDRIER.....		62

CDDB Théâtre de LORIENT

CENTRE DRAMATIQUE DE BRÉTAGNE - THÉÂTRE DE LORIENT
 Centre Dramatique National, 11 rue Claire Droneau - BP 726
 56107 Lorient cedex T 02 9783 5151 FAX 02 9783 5917
 BILLETTERIE 02 9783 0101 E contact@CDDB.fr

CDDB « 2005 »











« Tous les malheurs des hommes, tous les revers funestes dont les histoires sont remplies, les bévues des politiques, et les manquements des grands capitaines, tout cela n'est venu que faute de savoir danser. »

역사속의 모든 인간의 불행과 비극적인 운명과 정치적인 잘못, 위대한 장군들의 과실, 이 모든 것이 춤을 출 줄 모르기 때문에 일어난 겁니다.

MOLIÈRE, LE BOURGEOIS GENTILHOMME, 1670.

le jeu du kwi-jok ou le bourgeois gentilhomme molière + lully éric vignier

Avec les comédiens du THÉÂTRE NATIONAL DE CORÉE:

SANG-JIK LEE, EUN-KYUNG CHO, EUN-HEE LEE, YOUN-CHOON HAN,
MYUNG-HWA KWAK, JONG-GU KIM, MI-KYUNG KYE, YUNG-HO LEE,
SANG-WON SEO, SEOK-CHAE ROH, WON-JAE LEE.

Avec les chanteurs de l'OPÉRA NATIONAL DE CORÉE:

HYE-YOUNG KO (soprano), JUN-HONG KIM (tenor),
SANG-SIK HAN (bariton). Avec les danseurs percussionnistes
du BALLET NATIONAL DE CORÉE: SUNG-CHEOL YUN, SUNG-GUK PARK,
YOUNG-AE PARK, SO-YOUNG JEONG, GIL-MAN JUNG. Avec les musiciens
de L'ORCHESTRE NATIONAL DE CORÉE: KYUNG-HYUN PARK, SANG-JUN LEE,
BYUNG-SUNG KIM, JONG-UK KIM, HYUN LIM, YOUNG-MI KIM, MI-SUN YEO,
JI-EUN SUNG, CHOUN-JI PARK, HE-SUN SONG.

D'après la comédie-ballet de MOLIERE et LULLY.

Conception et mise en scène.....ÉRIC VIGNER
Collaboration artistique.....FRÉDÉRIQUE LOMBART
Dramaturgie.....JUNHO CHOE
Décor en Corée.....SIJOONG YOON
Décor à Lorient.....EUNJI PEIGNARD-KIM
Costumes.....EUN-JOO SONG
Lumière.....JOËL HOURBEIGT
Maquillage.....MYEONG-JUN KIM
Interprète.....DUK-WHA HAN

Création au Théâtre National de Corée à Séoul
le 11 septembre 2004.

GRAND THÉÂTRE 11 OCTOBRE 2004.....19h30
GRAND THÉÂTRE 12 OCTOBRE 2004.....19h30
GRAND THÉÂTRE 13 OCTOBRE 2004.....20h30
GRAND THÉÂTRE 14 OCTOBRE 2004.....19h30
GRAND THÉÂTRE 15 OCTOBRE 2004.....20h30
GRAND THÉÂTRE 16 OCTOBRE 2004.....19h30

Coproduction TNC, Théâtre National de Corée/CDDDB – Théâtre
de Lorient, Centre Dramatique National. Avec le soutien
de l'A.F.A.A.) et de l'O.N.D.A.International

LE MAITRE À DANSER

Est-ce quelque chose de nouveau? 그거 새로운 건가요?

LE MAITRE DE MUSIQUE

Oui. 네.

LE MAITRE À DANSER

Peut-on voir ce que c'est? 뭔지 한번 볼 수 있을까요?

LE MAITRE DE MUSIQUE

Vous allez l'entendre avec le dialogue quand il viendra.
영창으로 듣게 될 겁니다, 그 분이 오시면요.

« En 1666, le roi Louis XIV plante "La Compagnie des Indes"
en Bretagne sud. La ville est baptisée l'Orient.
Puis avec le temps l'Orient perdra son apostrophe et s'écrit
Lorient. En 1669, un ambassadeur de l'Empire Ottoman est reçu
en grande pompe à Versailles par le roi Louis XIV.
L'histoire dit que cet ambassadeur s'avérait être un jardinier.
Pour laver cette injure, Louis XIV, roi Soleil, commanda à
Molière pour le livret et à Lully pour la musique un
divertissement pour ridiculiser les Turcs. En 1670 eut lieu la
première représentation du Bourgeois Gentilhomme et la Comédie-
Ballet obtint un beau succès. Fin 2002, le Théâtre National de
Corée me propose de venir travailler avec la troupe et d'inscrire
au répertoire une œuvre d'un auteur classique français. Nous
venions de créer SAVANNAH BAY de MARGUERITE DURAS avec Catherine
Samie et Catherine Hiegel à la Comédie-Française qui est aussi
"la Maison de Molière". L'histoire de SAVANNAH BAY se passe en
Asie du Sud-Est et Savannahket est aujourd'hui une province
du Laos. C'est dans cette région que Marguerite Duras a passé son
enfance et vécu la passion pour l'amant chinois. On découvre des
paysages dans les livres puis l'on se met en marche pour les
arpenter. Il est probable qu'à la fin du XVIIème siècle un marin
breton, embarqué à bord du "Soleil d'Orient", soit parti du port
de commerce de L'Orient pour accoster en Corée après avoir longé
le littoral chinois.

Le Théâtre National de Corée est une institution prestigieuse qui abrite dans ses murs les acteurs du Théâtre National mais aussi les musiciens de l'Orchestre National, les danseurs du Ballet National, et les chanteurs de l'Opéra National. Jamais encore ils n'avait tous été réunis autour d'un projet artistique par un maître d'œuvre étranger. Dans LE BOURGEOIS GENTILHOMME, il est question de l'Autre et aussi de l'Avenir. Le bourgeois comme le jardiner turc est ridicule aux yeux du roi mais, un siècle plus tard, le bourgeois sera l'artisan de la révolution française. Les œuvres de Molière ne sont pas innocentes et sous la Comédie on peut lire beaucoup au regard de l'histoire.

LE BOURGEOIS GENTILHOMME c'est aussi l'histoire d'un homme jeune encore, marié, riche, et qui par amour pour une autre femme que la sienne va découvrir un monde qu'il ne connaissait pas, celui de l'art, de la musique, de la danse, de la poésie, du langage, du costume, du maniement des armes et de la philosophie pour rire. Monsieur Jourdain est un homme sans culture qui a les moyens par amour de construire un monde dans lequel il s'absorbe. La cérémonie turque est la tornade illusoire qui l'emportera. « Et ma femme je la donne à qui la voudra » sera sa dernière réplique avant le Ballet des Nations. Quand je suis arrivé à Séoul, j'étais dans l'émerveillement de découvrir la musique, la danse et le chant d'une culture très ancienne et vive que je ne connaissais pas. Populaire souvent, quelquefois aristocratique. Il faut entendre la musique de LULLY jouée sur instruments anciens coréens. Au cours de ce séjour préparatoire, je me souviens avoir pris le métro, la mélodie qui signifiait la fermeture des portes était celle de l'ouverture de la cérémonie turque du BOURGEOIS GENTILHOMME. Un hasard, pas si sûr. Un signe, probablement. La courtoisie voulait que ce travail réalisé en Corée du Sud revienne en France et en particulier à Lorient, ville dont l'imaginaire lié à son nom et à son histoire avait fait naître ce projet. De Lorient à l'Orient. »

ÉRIC VIGNER

> JEAN-BAPTISTE POQUELIN – MOLIÈRE (1622-1673)

Fils de Jean Poquelin, valet de chambre et tapissier ordinaire de la Maison du Roi, Jean-Baptiste Poquelin, qui prendra plus tard le pseudonyme de Molière, fait d'excellentes études au Collège de Clermont (futur Lycée Louis-Le Grand). Dès 1643, il renonce à l'avenir bourgeois que lui garantit la jouissance héréditaire de la charge paternelle pour s'associer par contrat avec neuf comédiens, dont Madeleine Béjart, et fonder la troupe de « L'Illustre Théâtre ». Après des débuts difficiles à Paris, Molière et ses comédiens parcourent la province française comme les troupes ambulantes de son époque. En 1658, la troupe de Molière est autorisée à paraître devant la Cour. Sous la protection de Monsieur, frère du Roi, les comédiens s'installent au Théâtre du Petit-Bourbon. C'est là que Molière connaît son premier grand succès d'auteur, avec les PRÉCIEUSES RIDICULES. En 1661, la troupe déménage dans la salle du Théâtre du Palais-Royal. Molière y assume désormais les fonctions de comédien, de chef de troupe et d'auteur. Les pièces nouvelles se succèdent à un rythme rapide. Parmi plus de trente pièces, citons notamment L'ÉCOLE DES FEMMES, L'IMPROMPTU DE VERSAILLES, LE MISANTHROPE, AMPHITRYON, L'AVARE, GEORGE DANDIN, LE BOURGEOIS GENTILHOMME, TARTUFFE, DOM JUAN, LES FOURBERIES DE SCAPIN, LES FEMMES SAVANTES, LE MALADE IMAGINAIRE...

En 1662, Molière devient le fournisseur attitré des divertissements de la Cour pour laquelle il organise, avec le compositeur Lully, de grandioses fêtes à Versailles. De la collaboration de Molière et Lully naît un genre nouveau, la Comédie-Ballet. En 1665, la troupe de Molière devient la « Troupe du Roy » qui deviendra après sa mort la Comédie-Française. Néanmoins, son œuvre ne fait pas toujours l'unanimité. Molière met cinq ans à obtenir l'autorisation de jouer TARTUFFE, mais il ne parvient pas à éviter la rancune du clergé. Molière meurt le 17 février 1673, à l'issue de la quatrième représentation du MALADE IMAGINAIRE. L'Église lui refuse d'abord la sépulture religieuse, et il est inhumé presque clandestinement grâce à l'intervention royale.

MOLIÈRE EN ORIENT

La traduction et l'adaptation des œuvres de Molière, dès le milieu du XIXe siècle, par les Turcs, les Arabes et les Iraniens, font naître l'envie chez les auteurs de ces nations d'écrire des pièces de théâtre. Molière est le dramaturge étranger, qui, par son « comique critique » exerce le plus d'influence chez ces peuples. (Dictionnaire encyclopédique du Théâtre/Michel Corvin)

> GIOVANNI BATTISTA LULLI – JEAN-BAPTISTE LULLY (1632-1687)

Fils de meunier Florentin, Lully vient en France à l'âge de 14 ans et entre au Service de la Grande Mademoiselle (Mlle de Montpensier) comme garçon de chambre.

Les nombreux spectacles et festivités donnés à la Cour sont pour le jeune Lully l'occasion de se familiariser avec la musique et les ballets représentés. À la fin de la fronde, on le retrouve danseur et violoniste au service de Louis XIV. En 1653, il danse avec le roi (alors âgé de 14 ans) le Ballet de la Nuit.

Quelques mois plus tard, il est compositeur de la musique instrumentale du roi et se consacre alors à l'écriture de ballets de cour. Après la mort de Mazarin (mars 1661), il est nommé par le roi surintendant de la musique et compositeur de la musique royale, et reçoit ses lettres de naturalisation.

Il exercera sur la musique de la cour un véritable monopole. Le roi lui accordera le pouvoir d'interdire à quiconque « de faire chanter aucune pièce entière en musique sans la permission du sieur Lully ». À partir de 1664, il travaille régulièrement avec Molière, créant le genre de la Comédie-Ballet (LE MARIAGE FORCÉ, 1664; L'AMOUR MÉDECIN, 1665; GEORGE DANDIN, 1668; LE BOURGEOIS GENTILHOMME, 1670), sans cependant abandonner les ballets de cour (LES AMOURS DÉGUISÉS, 1664; LA NAISSANCE DE VÉNUS, 1665; LES MUSES, 1666). En 1672, il établit l'Académie royale de musique et soumet à son autorisation toute représentation de musique au théâtre. Dès lors, et jusqu'à sa disparition, il créera pratiquement un opéra par an dont plusieurs chefs-d'œuvre: ALCESTE (1674), ATYS (1676), ARMIDE (1686). En 1681, Lully atteint l'apogée de sa carrière en devenant Secrétaire du Roy.

> ÉRIC VIGNER

Plasticien de formation et scénographe, il étudie l'art dramatique successivement au Conservatoire de Rennes puis à l'École de la Rue Blanche et au Conservatoire National Supérieur

d'Art Dramatique de Paris. Outre son activité d'acteur au théâtre et au cinéma (il tourne avec P. de Broca et B. Jacquot), il fonde en 1990 la Compagnie Suzanne M. concrétisant son désir de pratiquer un théâtre d'art et de recherche. En 1991 il signe sa première réalisation: LA MAISON D'OS de ROLAND DUBILLARD (création dans une usine désaffectée d'Issy les Moulineaux puis dans le cadre du Festival d'Automne à Paris dans les fondations de l'Arche de la Défense). Dès lors, il s'inscrit dans la lignée des metteurs en scène les plus novateurs de sa génération. Dès 1991, il participe à l'Académie Expérimentale des Théâtres et travaille avec Anatoli Vassiliev à Moscou. À l'invitation de Peter Brook, il participe à un atelier de recherche sur la mise en scène en 1993. C'est ensuite la rencontre avec MARGUERITE DURAS dont il adaptera au théâtre le livre LA PLUIE D'ÉTÉ (1993-1994) qui fera l'objet d'une tournée internationale et d'un film. Suivront de nombreuses réalisations d'auteurs contemporains: HARMS, SARRAUTE, AUDUREAU, et MOTTON notamment au Théâtre National de l'Odéon. En 1995, Éric Vigner est nommé à la direction du Centre Dramatique de Bretagne qu'il inaugure avec L'ILLUSION COMIQUE de PIERRE CORNEILLE. En 1996, il crée BRANCUSI CONTRE ETATS-UNIS pour le cinquantième anniversaire du Festival d'Avignon, et le présente au Centre Georges Pompidou. En 1998, il met en scène MARION DE LORME de VICTOR HUGO qu'il présente au Théâtre de la Ville à Paris. Avec les Comédiens Français, Éric Vigner met en scène BAJAZET de RACINE au Théâtre du Vieux-Colombier en 1995, L'ÉCOLE DES FEMMES de MOLIÈRE, Salle Richelieu en 1999, et SAVANNAH BAY de MARGUERITE DURAS en 2002 qui marque l'entrée de l'auteur au répertoire de la Comédie-Française. Ce dernier spectacle constitue un diptyque avec LA BÊTE DANS LA JUNGLE, pièce de JAMES LORD d'après une nouvelle de HENRY JAMES, adaptation française de MARGUERITE DURAS – créé en 2001 au CDDB – Théâtre de Lorient et présenté en février 2004 au Kennedy Center à Washington. Pour l'ouverture le 6 octobre 2003 du Grand Théâtre de Lorient par le Centre Dramatique National, il met en scène la pièce de ROLAND DUBILLARD « ...OÙ BOIVENT LES VACHES. », qui est présentée à Paris en avril 2004 au Théâtre du Rond-Point. Metteur en scène d'opéra, ÉRIC VIGNER a réalisé avec le chef d'orchestre CHRISTOPHE ROUSSET: LA DIDONE de CAVALLI (Opéra de Lausanne, 2000), L'EMPIO PUNITO de MELANI (Bach Festival, Leipzig, 2003) et ANTIGONA de TRÄTTA (Opéra de Montpellier et Théâtre du Châtelet à Paris, 2004).

texte inédit laurent mauvignier

Avec JOHANNA NIZARD et JEAN-DAMIEN BARBIN.

Lecture dirigée par LAURENT MAUVIGNIER.

CDDB 8 NOVEMBRE 2004.....19h30

Production: CDDB – Théâtre de Lorient, Centre Dramatique National

« On cherche l'amour sans se douter que le pire, la terreur, c'est ce moment de le reconnaître, de ne plus pouvoir y échapper. Un jour, devoir s'y conformer et soumettre toute sa vie à son désir – cette catastrophe de ne plus avoir à chercher. »
LAURENT MAUVIGNIER

> LAURENT MAUVIGNIER est né à Tours en 1967, diplômé des Beaux-Arts en département peinture, il a publié trois romans aux Editions de Minuit: LOIN D'EUX (1999), APPRENDRE À FINIR (2000, Prix du Livre Inter 2001) et CEUX D'À CÔTÉ (2002).

> JOHANNA NIZARD, après des études au Conservatoire de Nice puis à l'École Régionale d'Acteurs de Cannes, joue des pièces de SCHNITZLER, GOLDONI, SARRAUTE, BRECHT, FOSSE... En 2002 elle crée LOIN D'EUX de LAURENT MAUVIGNIER, une lecture-spectacle présenté à l'Île de Groix, au Théâtre des Amandiers de Nanterre, puis en 2003 à la Maison du comédien Maria Casarès. Elle réalise un court métrage d'après ce roman, projeté dans plusieurs festivals. Elle jouera, en mars 2005 au CDDB, dans GRAND ET PETIT.

> JEAN-DAMIEN BARBIN, après le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, n'a cessé de jouer au Théâtre aussi bien des œuvres classiques que contemporaines, mais également à la télévision et au cinéma (avec P. RAPPENEAU et F. GIROD). Avec ÉRIC VIGNER il a joué dans RHINOCÉROS de IONESCO (2000), LA BÊTE DANS LA JUNGLE de JAMES/LORD/DURAS (2001) et « ...OÙ BOIVENT LES VACHES. » de DUBILLARD (2003/2004). En 2000, il a mis en scène NOTRE BESOIN DE CONSOLATION EST IMPOSSIBLE À RASSASIER au CDDB.

adio mamma christiane véricel

Avec les comédiens de la Compagnie Image Aigüe, ROHI AYADI, FRANCK KAYAP, LARISSA SIENNI, les enfants de Casablanca, IMAN BENRHIEF, ABDERRAHIM EL MONTASER, KOUIDER BENKRICH, PAPE-DJILY MBAYE, les enfants de Marseille, NOURDINE M'DAHOMA, TISSIANTI ALI, JADE BEN TURKIA.

Conception et mise en scène.....CHRISTIANE VÉRICEL
Lumière.....MICHEL THEUIL
Musique originale enregistrée par.....
.....LOUIS SCLAVIS et MÉDÉRIC COLLIGNON
Accessoires.....BRUNO CORONA
Régie son.....OLIVIER SÉBILLOTTE
Régie lumière.....SIMON FRITSCHI
Régie vidéo.....MURIEL HABRARD
Régie de tournée, accompagnateurs.....
.....PIERRE OLIVERO, EMMANUELLE DELORME et VÉRONIQUE SEITE

Création à l'Espace des Arts – Chalon-sur-Saône en janvier 2004.

GRAND THÉÂTRE 18 NOVEMBRE 2004.....19H30
GRAND THÉÂTRE 19 NOVEMBRE 2004.....20H30

Coproduction Image Aigüe Compagnie Christiane Véricel,
Le Cargo – Maison de la Culture de Grenoble, L'Espace des Arts
de Chalon-sur-Saône, Théâtre Massalia à Marseille.
Avec le soutien du Programme Culture 2000 de l'Union Européenne.

« Création autour d'hypothétiques histoires d'après-guerre, exacerbées par une situation de crise, dans laquelle troc et marché noir sont au cœur de toutes les relations, l'argent, seul repère, a perdu sa valeur. Enfants et adultes, vivants et vigoureux, s'accrochent à la vie avec hargne, humour et désespoir. Petites histoires de résistance au vide et à l'oubli. Déclinaison de situations de pouvoir, du plus petit au plus grand, lorsque l'un n'a rien et l'autre, à peine quelque chose. Il y a les indépendants solitaires qui refusent toute aide, toute autorité, les serviles, ceux qui se lient plus ou moins à un aîné vers un certain confort et ceux qui hésitent – fable éternelle du loup et du chien. Il y a aussi parfois l'amitié ou la complicité

où tous se trouvent dans une sorte de fête dérisoire grâce à un pillage particulièrement fructueux qui leur permet d'évoquer le passé, de tourner en dérision les "nantis". ADIO MAMMA est interprété par de jeunes comédiens d'origines marocaine, ivoirienne, comorienne, algérienne, sénégalaise, aux côtés des professionnels de la Compagnie, d'origines palestinienne, centrafricaine et camerounaise. Les thèmes du spectacle sont ceux de l'actualité: partage des biens, pouvoir, oppression, violence, abondance, famine... Les comédiens jouent ensemble les conflits d'hier et d'aujourd'hui, évoquant quelquefois l'espoir d'une paix... provisoire, une sorte de "paradis éphémère" fait de la fragilité des bonheurs du quotidien. »

CHRISTIANE VÉRICEL

L'ENFANT COMÉDIEN

Hors de tout psychodrame, le travail théâtral sur les personnages vise à valoriser chaque comédien dans sa personnalité et sa culture. Sur scène sont ainsi parlées une dizaine de langues, sans que soit occultée la compréhension du spectateur. La communication passe alors par l'expression, l'intonation, la musique, les images. La scène est une petite utopie, une espèce de tour de Babel où sont rassemblés des comédiens d'âges et de nationalités différents. Là, chacun peut jouer tour à tour l'opprimeur ou l'opprimé, le vainqueur ou le vaincu, celui qui est aimé, celui qui est rejeté... L'enfant comédien va être choisi pour porter cette relation entre l'équipe artistique, le quartier, la ville ou le pays. L'aventure de l'enfant, de l'adolescent comédien, réussie et enrichissante pour lui, rejaillit sur la classe, la famille, le quartier, tout spectateur qui s'identifie à lui. L'enfant valorisé devient ainsi un médiateur rayonnant. Il offre l'image d'une reconnaissance des cultures, parlant sur le plateau sa langue d'origine. Finalement, toute une ville qui seront concernés à travers lui.

> CHRISTIANE VÉRICEL est directrice de la Compagnie Image Aigüe, auteur et metteur en scène. Depuis 20 ans, passionnée par la rencontre des cultures différentes elle invente des spectacles mettant en jeu des comédiens d'âge et de nationalité différents. De formation pluridisciplinaire (théâtre, chant, danse) et autodidacte pour la mise en scène, elle invente et améliore au fil des années une méthode théâtrale permettant de faire jouer ensemble des comédiens qui ne parlent pas la même langue. La formation qu'elle leur propose est basée sur le plaisir du jeu et la tolérance à l'autre, aussi « différent » soit-il. Elle s'emploie, avec son équipe, à trouver les moyens financiers et techniques pour que toutes ces rencontres soient possibles – malgré une logistique très lourde – afin qu'aucun frein matériel ne vienne entraver le désir d'expression et d'ouverture de chacun. Elle choisit depuis trois ans un parcours davantage européen offrant une présence plus en profondeur dans chaque ville partenaire grâce à des relais qui permettent un développement durable sur le terrain. Reçues sur les grandes scènes internationales, garantes de la qualité professionnelle, ces aventures donnent aux enfants une occasion unique d'expérience théâtrale et de reconnaissance internationale. Elle a notamment créé au CDDB à Lorient en 1998, DE LORIENT À PONDICHÉRY, avec des enfants du Pays de Lorient et de Pondichéry. Deux autres de ses spectacles ont été accueillis au CDDB: en 1995, CAPONINO avec des enfants de Nazareth et Marrakech et en 2000, PLUS BEAU QUE JAMAIS avec des enfants brésiliens et réunionnais.

oncle vania anton tchekhov

yves beaunesne

Avec ROLAND BERTIN, SERVANE DUCORPS, ÉVELYNE ISTRIA,
HERVÉ PIERRE, LAURENT POITRENAUX, NATHALIE RICHARD,
FRANÇOIS SIKIVIE, CLAIRE WAUTHION.

Mise en scène.....YVES BEAUNESNE
Assistants à la mise en scène.....
.....PHILIPPE ULYSSE et AUGUSTIN DEBIESSE
Collaboration artistique.....MARION BERNÈDE
Traduction.....
.....MARINA ABELSKAÏA, YVES BEAUNESNE et MARION BERNÈDE
Scénographie et costumes.....
.....DAMIEN CAILLE PERRET et MARION LEGRAND
Lumière.....ÉRIC SOYER
Création son.....CHRISTOPHE SÉCHET
Chorégraphie.....NASSER MARTIN-GOUSSET
Coiffures et maquillages.....CATHERINE SAINT-SEVER

Création au Théâtre de Saint-Quentin en Yvelines, mars 2004.

GRAND THÉÂTRE 9 DÉCEMBRE 2004.....19H30
GRAND THÉÂTRE 10 DÉCEMBRE 2004.....20H30

Coproduction: Compagnie de La Chose Incertaine – Yves Beaunesne,
Le Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, Maison de la Culture
de Nevers et de la Nièvre, Le Théâtre National de la Colline,
La Scène Watteau.

Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National
et le soutien du département du Val de Marne et de la DRAC
Ile-de-France

Vania approche de la cinquantaine et découvre que son frère, le professeur Serebriakov, pour lequel il a travaillé d'arrache-pied, est une fausse valeur, un flambeur, un raté. Cette découverte anéantit Vania. Comme toujours chez Tchekhov, tout se passe dans la Maison qui est l'antre de cette vie quotidienne aveugle, baignée de vapeurs d'alcool et ponctuée d'agacements, de vertiges, de malaises, d'évanouissements, de pleurs sans raison apparente ou de rires inexplicables. « Je n'aime pas cette maison, dit Serebriakov. On dirait un labyrinthe. Vingt-six énormes pièces, les gens se dispersent là-dedans et on ne sait jamais où les chercher. » Anton Tchekhov (1860-1904), médecin et écrivain, s'est attaché au fil de sa vie à dépeindre l'existence et la souffrance de ses contemporains, soulignant l'échec, la vacuité du quotidien, la pesanteur du temps qui passe, l'effondrement des rêves, la dilution des ambitions, dans une vision tragi-comique de la condition humaine.

« Œuvre crépusculaire, ONCLE VANIA fait entendre un sombre chant, parle de la fin d'un monde, de la fin d'une illusion. Dans une maison-labyrinthe aux 27 pièces, Tchekhov construit une langue nouvelle à l'architecture savante, comme un nouvel instrument d'opération de ce monde malade pour un écrivain que la médecine n'a jamais quitté. Cette maison est une ruche fantastique de mots qui ne se taisent jamais. Un peuple d'êtres jaillis d'un bloc, les jambes prises dans le marbre, les bras se dressant vers le ciel, et de la bouche entrouverte s'échappe un cri. Il n'y aura pas de bonheur, mais il y aura l'incandescence de l'instant lumineux qui rachète tous les retards et toutes les erreurs. Tous ces personnages vivent en grand danger d'effondrement, et quand cela se produit, c'est spectaculaire. Mais ils sont bâtis comme des maisons japonaises: faciles à démolir, faciles à reconstruire. Finalement, les matériaux les plus légers sont aussi les plus solides. Si l'on additionne les personnages de ONCLE VANIA, peut-être voit-on apparaître l'ombre de Tchekhov. Cette pièce, terminée huit ans avant la mort de l'auteur est une œuvre d'une immense vitalité, plus proche d'un vaudeville amer que d'un drame bourgeois, riche de toutes les espérances que Tchekhov n'aura pas le temps d'écrire. »
YVES BEAUNESNE

« Dix années au moins s'écoulaient entre la rédaction de L'ESPRIT DES BOIS en 1889, que l'on peut considérer comme la première version de ONCLE VANIA, et la mise en scène de cette dernière pièce au Théâtre d'Art en 1899. Dix années qui seront nécessaires à Tchekhov pour écrire et réécrire son texte, le mettre à l'épreuve de la scène, transformer un vaudeville en un drame psychologique et métaphysique où il n'y a pas un point de suspension de trop... Temps relativement court en vérité, si l'on songe que Tchekhov invente une dramaturgie d'un genre nouveau, s'impose avec ONCLE VANIA et LA MOUETTE comme le dramaturge le plus original de son époque en Russie et ouvre la voie à ses deux derniers chefs-d'œuvre, LES TROIS SŒURS et LA CERISAIE, avant sa disparition prématurée en 1904. Le succès fut pourtant loin d'être immédiat. La création tchékhovienne est un processus toujours quelque peu douloureux, comme si elle avait besoin de s'y prendre à deux fois pour atteindre son but.

Il lui fallut attendre qu'un metteur en scène comme STANISLAVSKI conduisit enfin l'œuvre au succès. »

PATRICK PAVIS, Commentaires et Notes à l'édition
ONCLE VANIA, Le Livre de Poche, 1986

> ANTON TCHEKHOV (1860-1904)

Fils de marchand et petit-fils de serf, il est né en 1860 à Taganrog en Crimée où il fut élevé, avant de faire des études de médecine à Moscou. Il délaissa pourtant ses études pour la littérature et commença par publier des contes humoristiques avant de trouver sa voie, celle de romancier et dramaturge passionné par les brûlants problèmes de la personnalité et de la vie humaine. En 1888, parut sa première pièce IVANOV. Il passa de nombreuses années dans sa petite propriété de Melikhovo, proche de Moscou, où il écrivit la plus grande partie de son œuvre. LA MOUETTE connut un succès remarquable au Théâtre d'Art de STANISLAVSKI et de NEMIROVITCH-DATCHENKO de Moscou. Cette pièce scella la collaboration fructueuse entre ces trois hommes au Théâtre d'Art où virent le jour ONCLE VANIA (1899), LES TROIS SŒURS (1900) et LA CERISAIE (1904). Entre temps, Tchekhov, atteint de tuberculose, dut se retirer en Crimée. En 1903, il se maria avec Olga Knipper, jeune actrice du Théâtre d'Art qui interpréta le rôle de Liobov Andreevna dans LA CERISAIE. Tchekhov mourut en 1904 à Badenweiler en Allemagne lors d'un voyage de cure.

> YVES BEAUNESNE.

Après un doctorat en droit et une agrégation de lettres, il se forme à l'INSAS et au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris.

Il a créé UN MOIS A LA CAMPAGNE d'IVAN TOURGUENIEV, IL NE FAUT JURER DE RIEN d'ALFRED DE MUSSET, L'ÉVEIL DU PRINTEMPS de FRANK WEDEKIND, YVONNE, PRINCESSE DE BOURGOGNE de WITOLD GOMBROWICZ, LA FAUSSE SUIVANTE de MARIVAUX, LA PRINCESSE MALEINE de MAURICE MAETERLINK, UBU ROI de ALFRED JARRY, EDGARD ET SA BONNE et LE DOSSIER DE ROSAFOL de EUGÈNE LABICHE. Il a écrit avec MARION BERNÈDE et CHRISTOPHE LE MASNE le scénario d'un long-métrage, LE JOUR OÙ NOUS SERONS FAUCHÉS COMME DES RATS D'ÉGLISE.

le belvédère ödön von horvath

jacques vincey

Avec HÉLÈNE ALEXANDRIDIS, SHARIF ANDOURA, GUILLAUME DURIEUX,
JAN HAMMENECKER, JEANNE HERRY, PHILIPPE SMITH, JACQUES VERZIER.

Texte français de BERNARD KREISS et HENRI CHRISTOPHE.
L'Arche est éditeur et agent théâtral du texte représenté.

Mise en scène.....JACQUES VINCEY
Collaboration artistique.....VÉRONIQUE CAYE
Scénographie.....JACQUES VINCEY et PASCALE STIH
Lumière.....MARIE-CHRISTINE SOMA
Musique.....ALEXANDRE MEYER
Costumes.....CLAIRE RISTERUCCI
Maquillage.....PAILLETTE
Régie générale et lumière.....ANNE VAGLIO

Création au CDDB - Théâtre de Lorient, Centre Dramatique
National, le 14 décembre 2004.

CDDB 14 DÉCEMBRE.....19h30
CDDB 15 DÉCEMBRE.....20h30
CDDB 16 DÉCEMBRE.....19h30
CDDB 17 DÉCEMBRE.....20h30
CDDB 18 DÉCEMBRE.....19h30

Production Compagnie Sirènes - Coproduction: CDDB - Théâtre
de Lorient/Centre Dramatique National, Théâtre Dijon
Bourgogne/CDN, L'Hexagone/Scène nationale de Meylan, DSN -
Dieppe Scène Nationale, Théâtre Des Deux Rives/CDR de Rouen,
Région Haute-Normandie-Théâtre en Région. Avec le soutien de
la DRAC Ile-de-France et la participation artistique du Jeune
Théâtre National.

« Toutes mes pièces sont des tragédies... Elles ne deviennent
comiques que parce qu'elles sont étrangement inquiétantes.
Il faut faire exister cette inquiétante étrangeté. »
ÖDÖN VON HORVATH

Trois personnes « travaillent » dans cet Hôtel du Belvédère,
pension minable « située en bordure d'un village d'Europe
centrale »: Strasser, le patron, qui prétend sans y croire
vraiment lui-même à un passé de vedette de cinéma; Max, le
serveur, ex-affichiste promis à un brillant avenir; et Karl,
le chauffeur, au passé judiciaire plus ou moins avoué, mais
qu'on devine encombrant. Tous trois tuent le temps en
s'accouplant avec la seule cliente de l'hôtel, une baronne
vieillissante, nymphomane, sadique et alcoolique: Ada von
Stetten. Plusieurs personnages interviennent et bousculent les
règles du jeu de cette petite société. Dans le huis clos de cet
hôtel désert, la vie s'invente au jour le jour puisqu'elle ne
doit s'adapter à aucune nécessité extérieure. Politique de
l'autruche dans une Allemagne entre deux guerres: pour ne pas
voir le « formidable délabrement, cet effondrement qui menace »,
les uns et les autres se jettent dans le plaisir et la
satisfaction immédiate des désirs, comme on se jetterait à
la mer.

« LE BELVÉDÈRE est une pièce sur la représentation, le mensonge
et la perte d'identité. Au-delà de l'anecdote, HORVATH pointe
cette facilité avec laquelle le plausible, le vraisemblable et
le faux-semblant recouvrent subrepticement le réel d'une couche
de vernis brillant et protecteur. Cette mince couche qui sépare
fiction et réalité, cette frénésie de sensations et ce lieu clos,
dans lequel s'isole volontairement une petite communauté, ne sont
pas sans rappeler ces émissions de télé-réalité qui envahissent
nos écrans depuis quelques années. Notre époque a malheureusement
fait un pas vers la confusion et la perversité, mais il est
intéressant d'explorer les correspondances avec cette pièce et
prendre la mesure des trois-quarts de siècle qui séparent son
écriture de son actuelle représentation. À la différence de la
télévision, et en particulier des émissions auxquelles je faisais
allusion plus haut, le théâtre permet de prendre une distance et
de re-présenter pour tenter de comprendre. De la même manière
qu'une reconstitution policière tente d'élucider une affaire
criminelle en re-jouant la scène. De la même manière aussi
qu'Hamlet passe par le théâtre pour démasquer la vérité et piéger
son père, Horvath se sert de la comédie pour traquer le tragique
dans la nature humaine. »
JACQUES VINCEY

> ÖDÖN VON HORVATH (Rijeka 1901 – Paris 1938)

Auteur dramatique d'origine austro-hongroise. Au fil des dix-huit pièces qu'il écrit entre 1923 et 1938, Horvath dresse une sorte de chronique dramatique de ces temps de crises où rampe le fascisme. Il brouille la ligne de démarcation établie entre l'ordinaire et l'étrange, entre le réalisme et l'ironie, entre la comédie et la tragédie. Il décentre le conflit dramatique pour le faire ressurgir partout, disséminé dans les chocs entre le conscient et le subconscient des personnages.

Ces chocs affleurent en particulier dans l'ordre du langage, qui peut glisser très vite de la trivialité au jargon cultivé, traduisant le malaise intime des protagonistes, petits-bourgeois consommés ou empêchés, caractéristique de l'humanité moderne selon l'auteur. LÉGENDE DE LA FORÊT VIENNOISE (GESCHICHTEN AUS DEM WIENER WALD, 1931), pour laquelle il obtient la consécration du prix Kleist, forme avec CASIMIR ET CAROLINE (KASIMIR UND KAROLINE, 1932) et LA FOI, L'AMOUR ET L'ESPÉRANCE (GLAUBE LIEBE HOFFNUNG, 1933) un triptyque fort représentatif de son œuvre.

> JACQUES VINCEY.

Comédien, il joue au théâtre sous la direction de PATRICE CHÉREAU, BERNARD SOBEL, ROBERT CANTARELLA, LUC BONDY, GABRIEL GARRAN, LAURENT PELLY, HUBERT COLAS...

Au cinéma et la télévision, il tourne notamment avec ARTHUR JOFFE, PETER KASSOWITZ, ALAIN TASMA, LUC BERAUD, NICOLE GARCIA, CHRISTINE CITTI, ALAIN CHABAT, FRANÇOIS DUPEYRON...

Il réalise un court-métrage: C'EST L'PRINTEMPS? Metteur en scène, il monte LA PLACE DE L'ÉTOILE ET JACKS FOLLIES, AUX BOUCHONS d'après ROBERT DESNOS, OPÉRA CHEVAL de JEAN-CHARLES DEPAULE, GLORIA de JEAN-MARIE PIEMME. Il met en scène et joue ÉROTOLOGIE CLASSIQUE. Il est collaborateur artistique de MURIEL MAYETTE pour CHAT EN POCHE de FEYDEAU et co-met en scène avec elle LES DANSEURS DE LA PLUIE de KARIN MAINWARING. À deux reprises il est l'assistant d'ANDRÉ ENGEL pour LÉONCE ET LÉNA de BÜCHNER et pour LE JUGEMENT DERNIER de HORVATH. En 1995, il fonde la Compagnie Sirènes. Mandaté par l'AFAA, il part au Brésil et crée à Rio de Janeiro SAINT ELVIS de SERGE VALLETTI le 14 novembre 2002 dans le cadre des Saisons du Théâtre Français Contemporain en Amérique Latine (Tintas Frescas) et du Festival Rio Cena Contemporanea.

CRÉATION À LORIENT

ma petite jeune fille rémi de vos hervé guilloteau

Avec FLORENCE BOURGÈS, PATRICE BOUTIN, BERTRAND DUCHER,
MARILYN LERAY, YVON LAPOUS, YVETTE POIRIER,
ADRIEN SAINT JORE.

Mise en scène et scénographie.....HERVÉ GUILLOTEAU
Régie générale.....ERIC FIÉVET
Graphisme et vidéo.....MARC TSYPKINE DE KERBLAY
Éclairage.....AURORE BAUDOUIN
Son.....JÉRÉMIE MORIZEAU

Création au CDDB – Théâtre de Lorient, Centre Dramatique National
le 11 janvier 2005.

CDDB 11 JANVIER 2005.....19H30
CDDB 12 JANVIER 2005.....20H30
CDDB 13 JANVIER 2005.....19H30
CDDB 14 JANVIER 2005.....20H30
CDDB 15 JANVIER 2005.....19H30

Production: Meta Jupe, CDDB-Théâtre de Lorient/Centre Dramatique National, Le Carré/Scène nationale de Château Gontier, Le Lieu Unique/Scène nationale de Nantes, Théâtre de l'Agora/Scène nationale d'Évry.

« Ça a commencé comme ça. On suivait le cortège. Devant moi, un type avec ma chemise et mon blouson. À moi quand j'avais quinze ans. C'est le frère de 'ma petite jeune fille'. Je lui dis salut. Il ne parvient pas à me répondre. Le visage tendu, sans voix. Mais son regard me traverse comme s'il pouvait tout voir de moi. Je m'éloigne, comme d'un territoire qui n'est pas le mien, et rejoins la cérémonie immobile. »

HERVÉ GUILLOTEAU

« L'action se déroule aujourd'hui, au cœur d'une commune d'un millier d'habitants, à l'intérieur d'une salle municipale. Gaëtan a réuni les personnes qui l'ont soutenu lors du décès de sa maman. Il a préparé un repas et apporté quelques disques. Aimé est venu. Un rideau accordéon divise l'espace en deux. De l'autre côté de Verchuren, la quinzaine commerciale s'achève. Deux situations cohabitent, une composition qui excite la mémoire. Aimé se souvient que 'ma petite jeune fille' a huit ans lorsque les services sociaux la retirent de sa famille. Son récit ennuie, ses questions gênent, la suite est un cauchemar. Lorsque j'ai parlé à mon père de 'ma petite jeune fille', il m'a dit: "ne raconte pas ça!". C'est là que j'ai décidé de le faire. Inspiré par ma propre histoire, j'ai d'abord réuni des situations qui selon moi évoquaient l'imagerie périphérique du drame. Car il s'agit plus d'une histoire à cacher qu'à montrer. De ces situations, je n'en ai souvent retenu que l'écho. J'en ai imaginé d'autres jusqu'à parfois ne plus savoir distinguer le vrai du faux. Le passé se jouera au présent, il appelle les personnages à se remettre en situation, pour convaincre l'audience. Pas besoin de montrer le procédé, ce qui nous intéresse, c'est le moment où ce qui est dit et montré fait avancer l'histoire, permettant à des points de vue de s'exprimer, à des réactions de se produire. Volontairement embryonnaires et libérés de toute servitude logique, ainsi qu'il sied puisque que c'est le souvenir qui les conçoit, ces morceaux choisis m'offrent le moyen le plus propre à amorcer des thèmes qui vont courir d'un bout à l'autre du spectacle. Pourront-ils acquérir toute leur clarté au théâtre? Le présent, c'est ce repas organisé par Gaëtan à l'intérieur d'une salle municipale. Le ton est au récit. Le monde se raconte. Enfermé. Comment parler de ce que d'autres ont vécu? Que révèle-t-on de soi? D'avoir finalement goûté à peu de choses. »

HERVÉ GUILLOTEAU

Pour réaliser ce projet, HERVÉ GUILLOTEAU s'est rapproché de l'écrivain RÉMI DE VOS dont il a découvert les pièces: DÉBRAYAGE (création au CDDB en 1996), PROJECTION PRIVÉE, LA CAMOUFLE et PLEINE LUNE (Lecture dirigée par Rémi De Vos en 1996 au CDDB). Il lui a raconté l'histoire de la petite jeune fille. Aujourd'hui, l'histoire de MA PETITE JEUNE FILLE leur est commune. Elle progresse à chacune de leurs rencontres et verra le jour début 2005.

> RÉMI DE VOS est né le 17 mars 1963, à Dunkerque.

Il monte à Paris son bac en poche et suit des cours de théâtre, tout en vivant de petits boulots. Il a exercé toutes sortes de métiers: gardien, magasinier, réceptionniste d'hôtel, ouvrier de théâtre, serveur, surveillant d'internat, ouvrier dans la métallurgie, maçon, assistant-photographe, comédien, ambulancier, peintre en bâtiment, employé de banque, vendeur au porte-à-porte, garçon de bureau, déménageur...

Un jour il s'est mis à écrire, et sa première pièce, DÉBRAYAGE fut créée au CDDB en 1996. Depuis il a écrit une dizaine de pièces: PLEINE LUNE, ANDRÉ LE MAGNIFIQUE (5 Molières en 1998), LE BROGNET, PROJECTION PRIVÉE, CONVICTION INTIME, LA CAMOUFLE, ALPENSTOCK, JUSQU'À CE QUE LA MORT NOUS SÉPARE, LAISSE MOI TE DIRE UNE CHOSE, QU'EST-CE QUE VOUS FAITES?, CODE BAR, LA CAVALE DU GÉOMÈTRE, OCCIDENT...

Ses textes sont en cours de publication chez Actes Sud-Papiers.

> HERVÉ GUILLOTEAU a suivi l'enseignement du Studio Théâtre du Lieu Unique, Scène Nationale de Nantes. En 1997 il fonde sa compagnie « meta jupe » et crée L'HÉRITAGE de B.M. KOLTÈS en 1998, PEEPSHOW DANS LES ALPES de MARKUS KÖBELI en 2000 et NI PERDUS NI RETROUVÉS de DANIEL KEENE en 2002. Ce spectacle est créé au Théâtre de Verre de Châteaubriant et au Lieu Unique. Il est assistant et acteur de CHRISTOPHE ROUXEL dans CHANT D'AMOUR POUR L'ULSTER de B.MORRISSON. Comédien, il travaille également avec MICHEL DIDYM dans BAR PARALLÈLE, avec YVON LAPOUS dans LES MAINS SALES de JEAN-PAUL SARTRE, avec JOHAN DEHOLLANDER dans LES FRÈRES ROBERT de ARNE SIERENS. Actuellement il travaille avec YVON LAPOUS sur L'ENFANT RECHERCHÉ de JENS SMÆRUP SORENSSEN qui sera présenté au Lieu Unique en décembre 2004. Il jouera prochainement avec la compagnie flamande DE ONDERNEMING.

les brigands johann friedrich von schiller

paul desveaux

Avec SERGE BIAVAN, NINON BRÉTÉCHER, FABRICE CALS,
MICHEL CHAIGNEAU, ROMAIN COTTARD, ALEXANDRE DELAWARDE,
MICHEL FAU, CHRISTOPHE GIORDANO, JEAN-CLAUDE JAY, XAVIER KUENTZ,
ALAIN MACÉ, ADRIEN MICHAUX, ARNAUD PFEIFFER et FABRICE PIERRE.

Mise en scène.....PAUL DESVEAUX
Traduction.....JÖRN CAMBRELENG
Assistante à la mise en scène.....IRÈNE AFKER
Chorégraphe.....YANO IATRIDÈS
Scénographe.....CHANTAL DE LA COSTE MESSELIÈRE
Musique.....VINCENT ARTAUD

Création au Nouveau Théâtre – CDN de Besançon le 6 janvier 2005.

GRAND THÉÂTRE 25 JANVIER 2005.....19H30

coproduction: L'héliotrope, Nouveau Théâtre – CDN de Besançon,
L'hippodrome – Scène Nationale de Douai, Le Trident – Scène
Nationale de Cherbourg – Octeville.

« ... La loi n'a formé aucun grand homme quand la liberté a enfanté
colosses et prodiges... »

Karl Moor in Les Brigands, 1,2.

« Karl Moor est connu pour être noceur dans les rues de Leipzig
où il fait ses études. Chaque jour, il accable un peu plus son
père par ses frasques. Mais au moment où il décide de renoncer
à cette vie de débauche, il reçoit une lettre de son frère Franz
qui lui annonce qu'il est banni et déshérité... Ce qu'il ne sait
pas encore, c'est que Franz a tout organisé profitant de la
colère du père Moor pour l'écarter de toute prétention au pouvoir
familial. Désarmé et sans le sou, il prend la tête d'une bande
de brigands; et naît alors, dans la forêt de Bohême, une petite
armée qui n'est pas sans rappeler les anarchistes italiens des
années 70. Ils vont de ville en ville, accueillant les
volontaires, recrutant parmi les plus faibles, mettant à jour
les injustices du monde. Ils volent et tuent, répondant ainsi

aux idées révolutionnaires dispensées par Karl. En un sens,
ils commettent des attentats où il est difficile de distinguer
l'acte raisonné de l'acte gratuit. En contrepoint, il y a Franz
Moor, personnage à mi-chemin entre Richard III et Le Dictateur
de Chaplin, qui tente d'assassiner son père pour hériter du
pouvoir et des biens familiaux. Mais son histoire raconte bien
plus que l'ascension d'un dictateur brutal. Il est la pensée
libertine, le libre-penseur qui interroge la morale établie,
l'existence de Dieu, les liens du sang... LES BRIGANDS, pièce phare
du mouvement STURM UND DRANG* (Tempête et Passion), est une
fresque magnifique où se confond tragédie et humour acerbe.
C'est une réflexion sur la liberté par un jeune auteur allemand
alors âgé de vingt-deux ans, Friedrich Schiller. »

PAUL DESVEAUX

« LES BRIGANDS est une sorte de quête ontologique par delà
le bien et le mal; et ce que propose surtout Schiller, c'est
la découverte d'une pensée à travers les actes de ses
personnages. Un discours confronté à l'action, c'est ce qui
définit par essence l'expérience. Ce qui est presque
insupportable, chez les auteurs comme Schiller, c'est qu'ils nous
poussent en dehors de la morale, en dehors des conventions qui
régissent notre société. Ils malmènent notre humanité, nos
sentiments et permettent un véritable regard distant sur notre
société. Et il y a Amalia, unique femme de la pièce et figure
emblématique d'un être humain tourmenté, bousculé par le monde,
tentant de maintenir le cap vers l'espoir de jours plus heureux.
Elle me rappelle ces sculptures de Giacometti, marchant
vers l'inconnu. »

PAUL DESVEAUX

> JOHANN FRIEDRICH VON SCHILLER, (Marbach, 1759-Weimar, 1805)
Avec GOETHE, il est l'un des deux plus grands classiques de la
littérature allemande. D'origine modeste, il entre dès quatorze
ans dans les écoles du duc de Wurtemberg, à la discipline très
rigoureuse, et devient médecin militaire. Mis aux arrêts pour
être allé sans autorisation à Mannheim, en 1782, assister à la
représentation de sa première pièce LES BRIGANDS, il s'enfuit de
Stuttgart. Le succès des BRIGANDS à Paris en 1792 lui vaut le
titre de citoyen français. Les drames de Schiller ont en général
une dimension politique: critique du despotisme, revendication

de la liberté, recherche d'une communauté parfaite. Ces thèmes s'expriment à travers la médiation de conflits familiaux: la haine entre frères, la relation ambiguë avec le père, voire l'inceste, ce qui leur confère une grande richesse psychologique. Schiller, médecin et psychologue, était aussi de formation piétiste; et les schémas bibliques et la problématique religieuse sont rarement absents de ses œuvres. D'abord exalté par le STURM UND DRANG * (Tempête et Passion), il retourne à une éthique et à une esthétique classiques qu'il faut se garder de confondre avec un classicisme "à la française": plutôt du Shakespeare, mais pour qui le théâtre serait aussi une école de vertu. Au fil du temps, le « Sturm und drang » s'apaisant, la contestation d'un ordre fondé sur l'injustice devient plus raisonnée; demeurent les problèmes éternels de la faute et du rachat, de la justice et de l'injustice. Il ne faudrait pas cependant voir en Schiller uniquement un homme d'idées: c'est avant tout un grand dramaturge, épris d'idéal et de liberté. Le fameux HYMNE À LA JOIE (1785), qui termine la 9ème Symphonie de BEETHOVEN, est exemplaire de cette aspiration que l'on voudrait croire éternelle. Il écrit entre autre: LA CONJURATION DE FIESQUE (1782), CABALE ET AMOUR (1783), DON CARLOS (1787), WALLENSTEIN (1799), MACBETH (1800), GUILLAUME TELL (1804)...

* STURM UND DRANG (Tempête et Passion): mouvement littéraire et politique à caractère préromantique qui naquit en Allemagne vers 1770 et y rayonna jusqu'environ 1790. Succédant à la « AUFKLÄRUNG » (Siècle des Lumières) et constituant une réaction contre le rationalisme, il fut surtout dominé par l'influence de Rousseau et Shakespeare. Les jeunes GOETHE et SCHILLER, KLINGER, LENZ, HEINRICH LÉOPOLD WAGNER, FRIEDRICH MÜLLER, HERDER sont parmi les principaux représentants de ce mouvement.

> PAUL DESVEAUX après un parcours de comédien qui l'a mené vers des auteurs comme MINYANA, SARRAUTE, NOVARINA, KOLTÈS ou GOLDONI, fonde sa compagnie en 1997, L'Héliotrope. Depuis il a mis en scène LA FAUSSE SUIVANTE de MARIVAUX, L'ÉVEIL DU PRINTEMPS de FRANK WEDEKIND, VRAIE BLONDE ET AUTRES d'après JACK KEROUAC, RICHARD II de SHAKESPEARE. Il participe depuis 2002 au Comité de lecture de la Scène Nationale de Douai, autour de l'écriture contemporaine.

la désaccordée nancy huston + richard dubelski michel rostain

Avec MARTINE-JOSÉPHINE THOMAS, chant.

Musique.....RICHARD DUBELSKI
D'après des textes de.....NANCY HUSTON
Mise en scène.....MICHEL ROSTAIN
En collaboration avec.....ISABELLE HURTIN
Décor.....JEAN-PIERRE LARROCHE
Costume.....DONATE MARCHAND
Conception lumière.....STÉPHANIE PETTON
Son.....THIERRY GUIOT
Machinerie.....BRUNO MANUEL
Collaboration artistique au décor.....EMMANUELLE ROY
Assistante à la mise en scène.....RACHEL LE GALL

Création au Théâtre de Cornouaille, Scène Nationale de Quimper, décembre 2003.

CDDB 04 FÉVRIER 2005.....20H30
CDDB 05 FÉVRIER 2005.....19H30

Production Théâtre de Cornouaille, Scène Nationale de Quimper, Un Théâtre pour la Musique – Coproduction: Théâtre National de Toulouse-Midi Pyrénées, Théâtre National de Bretagne – Rennes, Cie Corps-à-Son-Théâtre

Le compositeur RICHARD DUBELSKI, la chanteuse MARTINE-JOSÉPHINE THOMAS et le metteur en scène MICHEL ROSTAIN ont entrepris un voyage dans l'œuvre de NANCY HUSTON. Nancy Huston, installée en France, écrit en français et en anglais, se traduit elle-même dans l'une et l'autre langue et déclare, surtout, ne pas faire de différence entre le fait de vivre et celui d'imaginer et d'écrire la vie. Le point de départ de LA DÉSACCORDÉE se trouve là, sans nul doute dans une rencontre effervescente sur les frontières de l'art et de la vie. Né sous le signe du double, ce spectacle de théâtre/musique, de style savant/populaire,

est aux frontières de l'opéra. En une suite de 22 « songs » amoureuses, merveilleuses ou inquiétantes, se dit et se chante la vie d'une femme, et sa passion pour la musique.

« Paysages intérieurs, petites histoires brûlantes, gaies ou inquiétantes, une femme nous parle, nous chante, nous joue d'elle. Oui c'est cela, elle joue d'elle, comme jouent les enfants, comme on joue au théâtre, comme on joue de la musique. Musicienne, elle l'est, et elle dit l'excès de ses joies d'interprète. Elle dit aussi l'excès de ses souffrances d'interprète. Femme, elle l'est sans cesse, aux frontières de la musique et de la vie, comme une exploratrice, comme un guetteur, comme une artiste. Cette composition qui a pour pivot des textes de l'écrivain Nancy Huston, en particulier des pages concernant la musicienne, l'artiste et ses contradictions (trac, terreur, éblouissement), mais aussi la femme, la maternité (ses misères et ses splendeurs), la passion, la solitude, le bilinguisme... Ainsi se sont écrits 22 "songs", 22 moments, 22 portraits de la vie de cette femme que Nancy Huston a suggéré d'appeler "La désaccordée". »

MICHEL ROSTAIN

> NANCY HUSTON est née au Canada, à Calgary.

Son enfance fut pour le moins tourmentée, entre ses parents, excellents étudiants qui passaient leur temps à déménager, toujours à courir les universités et les bourses, et le départ de sa mère alors qu'elle avait six ans. Après avoir vécu en Allemagne, elle arrive à Paris en 1973 pour parfaire son français. Elle y rencontre l'écrivain bulgare Todorov, avec qui elle se marie. Nancy Huston fréquente un milieu marxisant et intellectuel, adhère à la cause féministe du MLF et participe à la création de la revue Sorcières. Elle est surtout l'une de ces rares plumes qui écrivent, avec succès, des œuvres littéraires dans une langue étrangère: L'EMPREINTE DE L'ANGE, NORD PERDU, LE CANTIQUE DES PLAINES, DOLCE AGONIA. Nancy Huston a obtenu le prix Goncourt des lycéens 1996 et aussi le Prix du Gouverneur Général 1993.

> RICHARD DUBELSKI est musicien, comédien, metteur en scène. fondateur de la compagnie « Corps à sons théâtre » au sein de laquelle il écrit des spectacles musicaux en prise avec la violence sociale de notre temps, Richard Dubelski écrit aussi les accompagnements musicaux d'émissions dramatiques pour France Culture, ainsi que de la musique de scène pour LUCAS THIERRY ou FARID PAYA. Il joue sous la direction de THIERRY BÉDARD ou ÉDITH SCOB, monte des spectacles musicaux, travaille avec GEORGES APERGHIS à l'ATEM. C'est en résidence au Théâtre de Cornouaille, Scène Nationale de Quimper, qu'il compose et crée LA DÉSACCORDÉE. Il compte au nombre de ses œuvres: TOURNOI (1991), IMPASSE A 7 VOIX (1993), d'après LA MISÈRE DU MONDE de PIERRE BOURDIEU, LEÇON DE MUSIQUE (1994), OPÉRETTES (1995), DETOURS et DÉBORDEMENTS (1996), DEJOUER (présenté en 1997 au CDDB), WHAT'S GOIN' ON? (1998), ISSUE DE SECOURS (1999), VOL D'ORIGINE (2000), CE SOIR GALA (2001-2002), JE TU, JE DEMAIN, REPOS, TAIS-TOI ET PARLE (2000-2002).

> MICHEL ROSTAIN est né en Lozère en 1942. Après avoir enseigné la philosophie et la psychologie clinique, il est devenu homme de théâtre et de musique au début des années 80 pour se consacrer au renouvellement des formes, des langages et des modes de productions lyriques. Depuis plus de vingt-cinq ans, Michel Rostain s'applique en musicien d'aujourd'hui, à rencontrer un opéra vivant aussi bien en compagnie du jazz qu'aux côtés de la musique contemporaine, des musiques du monde, des musiques amplifiées, des musiques populaires, des musiques traditionnelles, ou d'autres inventions d'aujourd'hui..., avec toujours une même ambition pour les œuvres anciennes comme pour les œuvres nouvelles: contribuer au développement d'un monde lyrique vivant. Depuis 1995, Michel Rostain est directeur de la Scène Nationale de Quimper. Parmi ses nombreuses créations, nous avons accueilli au CDDB, LLANTO POR IGNACIO SANCHEZ MEJIAS de VICENTE PRADAL et FEDERICO GARCIA LORCA, en 2000.

grand et petit botho strauss philippe calvario

Avec ANOUK GRINBERG... (distribution en cours)

Mise en scène.....PHILIPPE CALVARIO
Lumière.....BERTRAND COUDERC
Son.....ÉRIC NEVEUX
Décor.....KARIN SERRES
Costumes.....AURORE POPINEAU

Création au CDDB - Théâtre de Lorient le 28 février 2005.

CDDB 28 FÉVRIER 2005.....19H30
CDDB 01 MARS 2005.....19H30
CDDB 02 MARS 2005.....20H30
CDDB 03 MARS 2005.....19H30
CDDB 04 MARS 2005.....20H30

Production: Compagnie les mots-dits Philippe Calvario/
CDDB - Théâtre de Lorient, Centre Dramatique National.
Avec la participation du Jeune Théâtre National

GRAND ET PETIT a été représenté pour la première fois en 1979 à la Schaubühne, dirigée à Berlin par Peter Stein, avec BOTHO STRAUSS comme principal conseiller dramaturgique. L'ensemble de la presse allemande avait salué en cette pièce l'œuvre la plus importante de la saison théâtrale. Elle marque en effet l'accession de Botho Strauss au tout premier rang des auteurs de théâtre de sa génération.

La pièce décrit l'errance, à travers l'Allemagne d'avant la réunification, d'une jeune femme qu'on dirait simplement banale si elle n'était pas en même temps aussi « déplacée ».

Dans un univers terrifiant uniquement peuplé de gens coincés, elle-même manque bizarrement de distance, elle se cogne aux autres, elle se blesse et s'épuise et va ainsi de bonds en chutes entre grand et petit, toujours plus seule mais poussée de l'avant par une désespérante volonté.

LOTTE ET NOUS (Extrait de correspondance
entre ANOUK GRINBERG et PHILIPPE CALVARIO)

« Anouk,
J'aurais pu attendre 10 ans avant de t'envoyer la première note de notre carnet de bord car c'est toujours compliqué de commencer, mais je me lance: voici donc mes toutes premières impressions autour de la pièce: Lotte, environ 35 ans, seule: voici les premiers mots de GRAND ET PETIT.
Lotte, c'est une petite bonne femme qui s'accroche à vous et vous marque pour la vie par son humanité, sa dignité et son envie irréprouvable de vivre. Elle s'en remet au hasard des rencontres inattendues d'un soir ou d'une journée pour soulager un peu sa solitude. Pour le moment elle dessine, mais plus tard, "quand elle sera grande", elle compte bien apprendre les langues étrangères. Elle cherche désespérément, pendant toute la pièce, son mari: Paul. Elle lui écrit:

"Les souvenirs de nos premières années à Saarbrücken seront toujours pour moi les plus beaux de ma vie. Je fais parfois notre numéro de la rue du 13 Janvier et je laisse sonner dans le vide longtemps. Mon cher Paul, je te chercherai toujours (c'est seulement une image, n'aie pas peur!) Dieu est tout simple. Dieu ne se déguise pas et ne trompe personne. Ta Lotte."
Lotte c'est ici Anouk Grinberg, avec ce visage et cette voix qui s'agrippent à vos souvenirs et à votre mémoire pour longtemps, comme cette pièce "Grand et Petit" qui marque l'accession de Botho Strauss au tout premier rang des auteurs de théâtre de sa génération.

"Autant j'ai voulu parler du chemin à la mort à travers Roberto Zucco que je viens de faire, autant j'ai envie ici de parler du chemin à la vie, à la lumière même si celle-ci est minuscule, même si on doit vivre mal. Même si on s'écorche, on s'accroche aussi, en tentant toujours de rester digne."

Voilà pour aujourd'hui, chère Anouk, je t'embrasse tendrement.
Philippe »

« Philippe,
Je le trouve très joli, ton petit texte. Il serre le cœur, ou plutôt le masse un peu. On devient tendre en le lisant. Et il est profond parce qu'il est léger comme les pattes d'un coucou dans la neige (...) Je suis à Chicago, au pays des gangsters et c'est

assez parfait, je veux dire émouvant et étrange. Je trimballe Lotte à l'intérieur, en fait je suis particulièrement enceinte. Je lis en bas des buildings ce beau livre de Botho Strauss, PERSONNE D'AUTRE et je tombe la-dessus: "Ma vie? Que voulez-vous savoir? J'étais ailleurs. Je rêvais sur une trace vide. On laisse un chemin vide. Rien d'autre."

Et ça, pour finir, qu'elle aurait pu dire à Paul (si elle avait l'audace de juger l'autre): "Elle dira: en toi je n'ai trouvé aucune confiance. Et tu voulais me prendre le peu de confiance que j'avais en moi-même. Chacun tombe. Seuls deux peuvent, l'un contre l'autre, se maintenir debout. Mais toi tu es tombé en moi et je m'alourdis."

Lotte, c'est une tombée du monde, à cause de tout ce qu'elle sait, et ce qu'elle sait, c'est avant la conscience. C'est pour ça que ça a avoir avec l'enfance, non? (...) Petite mère... qui trimballe son incompréhension devant toutes ces choses et ces hommes qui marchent si bien ensemble, qui ne prend pas les trains en marche, qui reste sur le quai quand tout le monde part faire sa vie, qui dit bonjour et au revoir à des gens qu'elle n'a jamais vu. Petite Lotte sur qui est tombée la justesse, et c'est pas juste pour elle. Ça la rend incompatible, alors qu'elle est si douée d'amour. Petite Lotte, on va bien s'occuper de toi, Philippe et moi!

Je t'embrasse Philippe.

À demain ou tout à l'heure. C'est gai de s'écrire.

Anouk »

> BOTHO STRAUSS

Né à Thuringe, en RDA, en 1944, il est avec HEINER MÜLLER l'auteur dramatique allemand contemporain le plus joué en Europe. Après des études de littérature, d'histoire du théâtre et de sociologie (sa famille s'est établie en RFA en 1950), il est critique à la revue « Theater Heute », puis, à 26 ans, il travaille à la Schaubühne de Berlin sous la direction de Peter Stein, en tant que dramaturge. Il traduit ou adapte IBSÉN, LABICHE, GORKI, mais rapidement il se met à écrire ses propres pièces. Après 1975 il s'impose au public par ses fresques sur la solitude, l'enfermement, les situations d'incommunicabilité. La distance entre ses pièces, romans, nouvelles, est peu sensible, et ses romans ont souvent été adaptés au théâtre. Botho Strauss conçoit en 1977 LA TRILOGIE DU REVOIR spécialement

pour la troupe de la Schaubühne, c'est un succès éclatant. Le choix de Berlin comme décor de la plupart de ses textes fait aussi de cette ville une métaphore de la solitude humaine. Botho Strauss exprime moins les mouvements sociaux que l'anonymat des personnes dans la société moderne. Ses personnages sont souvent les victimes de leurs espoirs déçus, et le désespoir ne conduit qu'à une lucidité malheureuse. Botho Strauss est reflet et révélateur de son temps. En 1989, il reçoit le Prix Georg Büchner, la plus haute distinction littéraire en Allemagne, pour être « parvenu à transposer sur scène la vie désorientée de notre société. » Il écrit: « Quand (le théâtre) réussit, quand il utilise les comédiens pour ramener le plus lointain à une inconcevable proximité, le théâtre acquiert une beauté déconcertante, et le présent gagne des instants qui le complètent d'une manière insoupçonnée. »

BOTHO STRAUSS a été révélé en France par CLAUDE RÉGY qui monte successivement LA TRILOGIE DU REVOIR (1978), GRAND ET PETIT (1982), LE PARC (1986), puis par LUC BONDY et PATRICE CHÉREAU.

> PHILIPPE CALVARIO

Après une licence de biologie, il suit une formation théâtrale au cours Florent comme acteur puis comme professeur d'interprétation d'art dramatique de 2000 à 2002.

Il a mis en scène SOLANGE... de NOËLLE RENAUE (1997), ET MAINTENANT LE SILENCE-?- (création collective - 1988/89), CYMBELINE de SHAKESPEARE (2000), LA MOUETTE de TCHEKHOV (2000), MÉDÉE KALI de LAURENT GAUDÉ (2003), ROBERTO ZUCCO de BERNARD-MARIE KOLTÈS (2004), L'AMOUR DES TROIS ORANGES de PROKOFIEV (Festival d'art lyrique d'Aix en Provence 2004).

Il prépare la mise en scène de ANGELS IN AMERICA de KÜCHNER, MUSIQUE de PETER ETVÖS (avec Barbara Hendrix, Julia Migenès, Donald Maxwell, Roberta Alexander...) au Théâtre du Châtelet. Il est assistant de PATRICE CHÉREAU sur HENRY VI et RICHARD III de SHAKESPEARE et PHÈDRE de RACINE.

Comédien il a joué sous la direction de UGO UGOLIN, RAYMOND AQUAVIVA, STÉPHANE AUVRAY NAUROY, JEAN-PIERRE VINCENT, ÉRIC KRUGER, JEAN DANET, PATRICE CHÉREAU, CATHERINE MARNAS.

Il a réalisé un court-métrage de 22' autour de ROBERTO ZUCCO de BERNARD-MARIE KOLTÈS. Au cinéma il a joué dans INTIMACY, réalisé par PATRICE CHÉREAU (1991).

« j'suis une idole... » Léo ferré cédric gourmelon

Avec CÉDRIC GOURMELON

D'après des textes de.....LÉO FERRÉ
Conception, jeu.....CÉDRIC GOURMELON
Collaboration artistique.....NATHALIE ÉLAIN
Lumière.....NICOLAS LE BODIC

Création au Quartz à Brest le 1er mars 2005.

CDDB 17 MARS 2005.....19H30
CDDB 18 MARS 2005.....20H30

Production Le Quartz: Scène Nationale de Brest, Réseau Lilas.
Avec le soutien de la DRAC Bretagne.

« Toute poésie destinée à n'être que lue et enfermée dans sa typographie n'est pas finie. Elle ne prend son sexe qu'avec la corde vocale tout comme le violon prend le sien avec l'archer qui le touche. »

LÉO FERRÉ

« J'ai l'impression de toujours avoir eu à proximité de mon bureau, dès le lycée, une photo/carte postale, en noir et blanc, représentant Léo Ferré. De lui, je ne connaissais qu'AVEC LE TEMPS ou C'EST EXTRA. Comme beaucoup, peut-être. Puis j'ai écouté ses disques (beaucoup). Et je suis devenu fan. Il m'a fait rêver. Il m'a accompagné. M'a soutenu. Tout au long... de la route. Alors, aujourd'hui, à travers ce spectacle je voudrais en témoigner. Et cela en tant qu'acteur. J'ai découvert que certains de ses textes étaient faits pour les acteurs, et que, sa prosodie parfois enflammée, exubérante ou violemment sensuelle (je veux parler notamment de ses grands manifestes poétiques des années 70) n'avait rien à envier à celle des rappeurs les plus engagés/enragés de la scène actuelle. Et même si l'idée que Léo Ferré était tout simplement un grand poète est maintenant acquise, j'ai envie de faire entendre certains de ses textes (souvent méconnus du grand public) autrement.

C'est la réaction d'adolescents, à la suite d'une esquisse réalisée autour de ce projet l'année dernière, qui m'a finalement convaincu de monter ce spectacle: certains étaient convaincus que ces textes avaient été écrits pour l'occasion, par un jeune auteur rock/trash injustement méconnu. Et qu'ils s'empresseront d'aller acheter son livre! »

CÉDRIC GOURMELON

> LÉO FERRÉ (Monte-Carlo 1916 – Castellina in Chianti 1993)
« Léo Ferré offre de multiples visages. Il est surtout connu du public pour ses chansons. PARIS CANAILLE, JOLIE MOME, C'EST EXTRA ou AVEC LE TEMPS ont été de grands succès. Il a, par ailleurs, joué un rôle culturel de premier plan, en mettant en musique de nombreux poètes dont il a ainsi largement diffusé les œuvres: RUTEBEUF, VILLON, BAUDELAIRE, VERLAINE, RIMBAUD, APOLLINAIRE ou ARAGON, grâce aux versions chantées qu'il a données de leurs textes, ont été révélés à un grand public.

Léo Ferré est également un musicien talentueux: il a pratiqué, dans ses chansons, une gamme impressionnante de genres et de rythmes, de la manière populaire aux compositions les plus élaborées. Les formules musicales qu'il a utilisées confirment cet éclectisme: accompagnement au piano, formation de "variétés", groupe rock et grands orchestres symphoniques. Léo Ferré a composé de la musique "classique", un oratorio inspiré par LA CHANSON DU MAL AIMÉ d'APOLLINAIRE, plusieurs opéras, dont LA VIE D'ARTISTE et L'OPÉRA DU PAUVRE. En tant que chef d'orchestre, il a fréquemment chanté en public en dirigeant de grands ensembles orchestraux. À partir de 1976, il choisit l'Orchestre Symphonique de Milan pour l'accompagner lors de l'enregistrement de ses disques. Il possède enfin sa propre maison d'édition, Gufo Del Tramonto (Le Hibou du couchant), et procède lui-même à l'impression d'ouvrages où se marient artistiquement textes et illustrations. »

ROBERT HORVILLE

> CÉDRIC GOURMELON a été formé à l'école du TNB à Rennes, notamment par DIDIER-GEORGES GABILY, CLAUDE RÉGY, MATTHIAS LANGHOFF, STANISLAS NORDEY. En 1996, il fonde la Compagnie GZG (avec VINCENT GUEDON et RACHID ZANOUDA), devenue Réseau Lilas. Parallèlement, il dirige de nombreux ateliers pour professionnels ou amateurs, notamment de 2002 à 2004, au Quartz à Brest. Il enseigne à l'Académie Expérimentale du Théâtre, intervient auprès des mineurs en prison, et est chargé d'enseignement des pratiques théâtrales à l'université de Rennes 2 et de Paris VIII. Il est intervenant au conservatoire d'art dramatique de Montpellier et à l'école d'acteur du TNB. Cédric Gourmelon met en scène HAUTE SURVEILLANCE et LE CONDAMNÉ À MORT de JEAN GENET (1999), LA NUIT d'après HERVÉ GUIBERT et SAMUEL BECKETT (2000), DEHORS DEVANT LA PORTE de WOLFGANG BORCHERT (2002), LA PRINCESSE BLANCHE de RAINER MARIA RILKE (2003). Il danse avec CATHERINE DIVERRES dans LE DOUBLE DE LA BATAILLE et joue dans VIOLENCES de DG. GABILY, mis en scène par STANISLAS NORDEY. En 2004, il collabore avec S. NORDEY dans la mise en scène de l'opéra LES NÈGRES de MICKAËL LEVINAS, d'après GENET, à l'Opéra National de Lyon.

derniers remords avant l'oubli jean-luc lagarce jean-pierre vincent

Avec ANNE BENOIT, ROXANE CLEYET-MERLE, JEAN-CHARLES DUMAY, ÉRIC FREY, LUCE MOUCHEL, BRUNO WOLKOWITCH.

Mise en scène.....JEAN-PIERRE VINCENT
Dramaturgie.....BERNARD CHARTREUX
Décor.....JEAN-PAUL CHAMBAS
Costumes.....PATRICE CAUCHETIER
Lumière.....ALAIN POISSON
Son.....PHILIPPE CACHIA

Création à l'Odéon – Théâtre de l'Europe aux Ateliers Berthier, en février 2004.

GRAND THÉÂTRE 24 MARS 2005.....19H30
GRAND THÉÂTRE 25 MARS 2005.....20H30

Coproduction: Studio Libre, Odéon – Théâtre de l'Europe

C'est un dimanche à la campagne.
Dans cette maison achetée en commun pour presque rien, deux hommes et une femme ont vécu une aventure forte. Ils ont partagé des utopies, des fous rires, des enguelades, ils se sont aimés, au delà des conventions. Puis chacun a « refait sa vie ».
Ils se retrouvent aujourd'hui pour discuter de la vente de la maison. Mais on ne revient pas sur ses pas sans marcher sur son ombre... C'est là qu'intervient la grâce cruelle de Jean-Luc Lagarce, son humour amical mais implacable qui passe au peigne fin les cris et chuchotements de cette génération à la croisée des temps.

« DERNIERS REMORDS raconte une histoire, mais la matière première de son intérêt est le furieux travail de lutte avec/contre la langue pour parvenir à vivre cette histoire. Pour vivre ensemble, il faut bien parler, et c'est là que tout le mal commence. Parler d'argent (comme parler d'amour chez MARIVAUX) est un exercice acrobatique périlleux. Donc, on fait tout pour en parler tout en n'en parlant pas (comme d'amour chez Marivaux...). 27 rendez-vous manqués de suite: la plupart des scènes (sinon toutes) sont des ratages: génération de paumés (pourtant adultes et actifs) vus de façon impitoyable et tendre, ce qui n'est pas monnaie courante. CIORAN en comédie! »

JEAN-PIERRE VINCENT

REMORDS ET OUBLI

« Tout ce qui ne s'oublie pas use notre substance; le remords est l'antipode de l'oubli. C'est pourquoi il se lève, menaçant comme un monstre ancien qui vous détruit d'un regard, ou remplit tous vos instants de sensations de plomb fondu dans le sang. Les hommes simples éprouvent du remords par suite d'un événement quelconque; comme ils en voient clairement les motifs, ils savent d'où il procède. Il serait vain de leur parler d'accès, ils ne comprendraient pas la force d'une souffrance inutile. Le remords métaphysique est un trouble sans cause, une inquiétude éthique en marge de la vie. Vous n'avez aucune faute à regretter, et pourtant vous éprouvez du remords. Vous ne vous souvenez de rien, mais le passé vous envahit d'une infinie douleur. Sans avoir rien fait de mal, vous vous sentez responsable du mal de l'univers. Sensation de Satan en délire de scrupule. Le principe du Mal pris dans les problèmes éthiques et la terreur immédiate des solutions.

Plus vous montrez d'indifférence au mal, plus vous vous approchez du remords essentiel. Celui-ci est parfois trouble, équivoque: c'est alors que vous portez le poids de l'absence du Bien. »

CIORAN, LE CRÉPUSCULE DES PENSÉES.

> JEAN-LUC LAGARCE (1957-1995)

« Je suis né en Haute-Saône, le 14 février 1957. Mes parents habitaient, dans le Doubs, le village où était né et où avait toujours vécu mon père. Ils disent avoir déménagé sept fois en douze années mais je ne m'en souviens pas. Nous avons habité Seloncourt, je me rappelle de ça, d'un côté de la cour et ensuite nous avons traversé la cour et nous sommes allés habiter dans l'immeuble d'en face. Lorsque ma sœur est née, nous sommes allés habiter la maison de Valentigney qui appartenait à ma grand-mère maternelle et d'où nous ne sommes plus jamais repartis. »

A dix-huit ans, Lagarce quitte le village de son enfance pour Besançon. Il s'y inscrit en faculté de philosophie (sa maîtrise, obtenue en 1981, s'intitule Théâtre et Pouvoir en Occident) tout en suivant des cours au Conservatoire National de Région d'Art Dramatique. Il y fait la connaissance des futurs membres de sa compagnie, le Théâtre de la Roulotte fondé en 1978, qui deviendra une compagnie professionnelle en 1981. En 1983, Lagarce obtient une première bourse du Centre National des Lettres, renonce à terminer sa thèse de philosophie (consacrée à la notion de système chez Sade), écrit VAGUES SOUVENIRS DE L'ANNÉE DE LA PESTE, publie DERNIERS REMORDS AVANT L'OUBLI (1988), MUSIC-HALL (1990), HISTOIRE D'AMOUR (1992). En 1990, une deuxième bourse du Centre National des Lettres lui permet d'écrire, au cours d'une résidence à Berlin, JUSTE LA FIN DU MONDE, texte important, dont il ne verra ni mise en scène ni publication qui ouvre la voie aux dernières œuvres, qui sont aujourd'hui les plus connues et les plus souvent montées, parmi lesquelles LES RÈGLES DU SAVOIR-VIVRE DANS LA SOCIÉTÉ MODERNE, NOUS LES HÉROS, J'ÉTAIS DANS MA MAISON ET J'ATTENDAIS QUE LA PLUIE VIENNE, ou encore LE PAYS LOINTAIN (1995). Jean-Luc Lagarce meurt en 1995 au cours des répétitions de LULU. Ses œuvres complètes (théâtre, articles, récits, ainsi que sa maîtrise) sont publiées aux éditions des SOLITAIRES INTEMPESTIFS.

> JEAN-PIERRE VINCENT. Le parcours de Jean-Pierre Vincent, c'est celui de toute une génération: celle formée à l'école du groupe théâtral du Lycée Louis-le-Grand. C'est là qu'il rencontre JÉRÔME DESCHAMPS et surtout PATRICE CHÉREAU, en 1959. Comédien, il joue dans les premiers spectacles de Patrice Chéreau. Ensemble, ils s'installent à Sartrouville. En 1968, Jean-Pierre Vincent rencontre JEAN JOURDHEUIL avec qui il fondera la Compagnie Vincent-Jourdheuil, Théâtre de l'Espérance en 1972. La NOCE CHEZ LES PETITS BOURGEOIS de BRECHT en 1968 fait date, suivi de nombreux autres. En 1975, après l'expérience du Tex-Pop (Théâtre Expérimental Populaire) Jean-Pierre Vincent prend la direction du Théâtre National de Strasbourg avec sa bande de comédiens fidèles, accompagné de metteurs en scène et de dramaturges (BERNARD CHARTREUX, MICHEL DEUTSCH, ANDRE ENGEL, DOMINIQUE MÜLLER...), s'entourant de peintres, scénographes (NICKY RIETI, TITINA MASELLI, LUCIO FANTI, JEAN-PAUL CHAMBAS). En 1983, il est nommé Administrateur de la Comédie-Française après y avoir mis en scène LES CORBEAUX d'HENRY BECQUE. Il y crée FÉLICITÉ d'AUDUREAU, invite KLAUS-MICHAEL GRÜBER, LUCA RONCONI et introduit de nouveaux pensionnaires: DOMINIQUE VALADIÉ, MURIEL MAYETTE, JEAN-YVES DUBOIS... En 1986, il quitte la Comédie-Française. En 1990, il prend la direction du Théâtre des Amandiers à Nanterre où il alterne des créations de textes contemporains et classiques. Il met en scène des Opéras de MOZART, LES NOCES DE FIGARO sous la direction musicale de PAOLO OLMÍ (1996) et MITRIDATE au Théâtre du Châtelet (2000). L'ÉCHANGE de PAUL CLAUDEL est sa dernière mise en scène au Théâtre des Amandiers qu'il quitte le 31 décembre 2001. Il fonde alors, toujours avec BERNARD CHARTREUX, mais aussi ses compagnons de travail JEAN-PAUL CHAMBAS, ALAIN POISSON et PATRICE CAUCHETIER, sa nouvelle compagnie Studio Libre. VINCENT et CHARTREUX font partie du Comité Pédagogique de l'ERAC et préparent avec les élèves un spectacle sur toute l'œuvre de GEORG BÜCHNER. C'est en 2003 qu'il monte pour la première fois une pièce de JEAN-LUC LAGARCE: LES PRÉTENDANTS (prix de la meilleure mise en scène, décerné par le syndicat de la critique).

la démangeaison des ailes philippe quesne

Avec GAËTAN VOURC'H, SÉBASTIEN JACOBS, CYRIL GOMEZ-MATHIEU, TRISTAN VARLOT.

Invités: RODOLPHE AUTE (plasticien), HERMÈS (chien), LES SUBTLE TURNHIPS (groupe punk) et RAMONES, ÉMILIEN TESSIER (manager du groupe).
Comédien vidéo: ÉMILIEN TESSIER.

REVUE-SPECTACLE N°1

Conception et réalisation.....PHILIPPE QUESNE

Création au Festival Frictions de Dijon en mai 2003.

CDDB 06 AVRIL 2005.....20h30
CDDB 07 AVRIL 2005.....19h30
CDDB 08 AVRIL 2005.....20h30
CDDB 09 AVRIL 2005.....19h30

Production: Vivarium Studio avec le soutien du Festival Frictions/Théâtre Dijon Bourgogne, La Ménagerie de Verre – Paris et du Centre de Recherche du Graniland.

Démangeaison: une envie, un désir irrépressible de. S'envoler: prendre son vol. S'enfuir. Disparaître. Chuter: action de tomber, échec. Revue: publication périodique où sont traitées des questions variées. Polyphonie: combinaison de plusieurs voix ou parties dans une composition. Vivarium: établissement aménagé en vue de la conservation dans leur milieu naturel de petits animaux vivants.

« Le titre du projet se définit comme un champ de recherche, où il est question de tourner autour de la thématique, à côté, et surtout dans tous les sens. Autopsie de nos rêveries, on y questionne la démangeaison des ailes comme métaphore traversant l'histoire des arts. On y parle évidemment d'hommes et de leur devenir oiseaux, de légendes et de réalités. On y parle surtout plus largement, de la notion d'envol et de chute, de tentatives et d'échecs, de désirs et de désillusions. Un projet d'écriture scénique composé sur le mode du "glanage" ou de la collecte (textes, images, prises de sons, captations vidéo, interviews, recherches internet, etc). Cette matière, d'origines très diverses – puisée dans la littérature, la musique, l'art, ou les sciences –, sélectionnée de façon subjective et heureusement non exhaustive, constitue un ensemble de fragments et chapitres, mixés sous la forme d'une "revue-spectacle". Lectures de textes, écoutes de sons ou de musiques, reconstitutions de performances d'artistes, présence d'intervenants vrais ou faux, films et images projetés sont autant d'éléments constituant cette expérience spectaculaire. »

PHILIPPE QUESNE

ENVOLE-MOI

LA DÉMANGEAISON DES AILES n'est pas une pièce de théâtre proprement dite. De la chute d'Icare à la musique des Subtle Turnhips, PHILIPPE QUESNE considère le vol sous toutes ses formes. Ce rêve de l'homme de devenir oiseau, de s'élever dans les airs ressurgit à tout moment dans cette "revue-spectacle" hilarante. Ridicule bien sûr, la tentative de se catapulte dans les airs à l'aide d'une boîte vide collée sur une chaise. Pourtant, tous ces espoirs déçus, ces moments de désillusions profonde nous rappellent, à travers l'histoire de l'humanité, quelque chose de notre propre histoire.

SILKE KOLTROWITZ, Le Bien Public, mai 2003

> PHILIPPE QUESNE né aux Lilas en 1970.

Après des études d'arts graphiques à l'École Estienne, il suit la section de scénographie à l'École des Arts Décoratifs de Paris, où il crée trois spectacles multimédias dont UN FAIBLE GRÉSILLEMENT D'INSECTE, d'après LE DÉPEUPLEUR de BECKETT et LA VIE DES TERMITES de Maeterlink. Durant cette période, il travaille aussi pour des spectacles audio-visuels avec l'agence Skertzo, où il réalise des images projetées.

Depuis 1992 il réalise de nombreuses scénographies pour des spectacles de théâtre (mises en scène de ROBERT CANTARELLA de 1997 à 2002, FLORENCE GIORGETTI, VALÉRIE JALLAIS, ZOZOU LEYENS) dans lesquels il intègre souvent un travail sur la lumière, la vidéo ou le son.

Parallèlement il intervient dans différents domaines: scénographie d'expositions d'art contemporain; collaboration avec des plasticiens, ALAIN DECLERCQ, FABIEN RIGOBERT, RODOLPHE AUTÉ ou MARIE-LAURE COLRAT; réalisation de films vidéo pour les stylistes MARC LEBIHAN et ELSA ESTURGIE; interventions en projections d'images pour des spectacles, des performances ou des concerts, notamment avec OLIVIER BESSON (SÉRIAL KILLERS, GRADIVA) ou le collectif HOP LÀ NOUS VIVONS.

En 2002, il conçoit le graphisme du Théâtre Dijon Bourgogne et de la revue Spectres. En 2003, il fonde l'association Vivarium Studio pour créer le spectacle LA DÉMANGEAISON DES AILES.

place des héros (heldenplatz)

thomas bernhard arthur nauzyciel

Avec FRANÇOIS CHATTOT, JEAN DAUTREMAI, CATHERINE FERRAN,
CHRISTINE FERSEN, ISABELLE GARDIEN, THIERRY HANCISSE,
CLAUDE MATHIEU, ROGER MOLLIEU, CATHERINE SAMIE.

Traduction.....CLAUDE PORCELL
Mise en scène.....ARTHUR NAUZYCIEL
Décor.....ÉRIC VIGNER
Costumes.....JAKIE BUDIN
Lumière.....JOËL HOURBEIGT
Son.....PABLO BERGEL
Maquillage, coiffure.....JEAN-LUC DON VITO
Assistante à la mise en scène.....JOSEPHA MICARD
Assistant au décor.....AURÉLIEN LERICHE

Création à la Comédie-Française le 22 décembre 2004.
Entrée au répertoire de Comédie-Française.

GRAND THÉÂTRE 14 AVRIL 2005.....19H30

Production: Comédie-Française

15 mars 1938. De la place des héros (Heldenplatz) s'élèvent les clameurs des Autrichiens venus accueillir Hitler au lendemain de l'Anschluss. Cinquante ans plus tard, ces cris, seule Madame Schuster les entend dans ses crises de démence qui la condamnent à vivre loin de Vienne. Après un exil volontaire à Oxford, son mari, le professeur Joseph Schuster (professeur d'université juif viennois) avait accepté de revenir à Vienne, pour l'amour de la musique. Mais peu de temps après leur retour, il se défenestre de leur appartement donnant sur la place des héros. C'est par la voix de ses proches, celle de Madame Zittel, sa fidèle gouvernante qui comptait pour lui plus que sa femme, celle de ses filles méprisées et celle de son frère bien aimé, que se dessine le portrait du professeur Schuster, un homme tyrannique, raffiné et révolté. C'est aujourd'hui son enterrement.

Au lendemain de l'annexion de l'Autriche par l'Allemagne, Hitler était entré sur Heldenplatz (Place des héros), une place centrale à Vienne, et qui témoigne de plusieurs époques. Le fait qu'elle soit entourée du Volksgarten (jardin du peuple), du Burgtheater (l'équivalent de la Comédie-française, à Vienne), de la Bibliothèque Nationale, du Musée d'Histoire Naturelle, du Musée des Beaux Arts, du Parlement, et d'autres bâtiments du gouvernement..., lui donne un contexte spatial puissant, une atmosphère particulière qui lie les traditions culturelles et les institutions politiques. Thomas Bernhard met cette place au centre de sa pièce qui fut jouée pour la première fois en octobre 1988 au Burgtheater, à la demande et dans une mise en scène de Claus Peymann, pour commémorer les 50 ans de la "Kristallnacht" (Nuit de Cristal), pogrom contre les juifs allemands et autrichiens initié par Goebbels. Imprégnée des rapports complexes et paradoxaux de Thomas Bernhard avec l'Autriche et de sa difficulté à être autrichien, PLACE DES HÉROS, son ultime pièce, fait scandale. Elle fut publiée et jouée trois mois avant sa mort en 1989. « Je n'aurais pas découvert cette pièce sans Marcel Bozonnet qui me propose de la créer à la Comédie Française, salle Richelieu, ce qui marque enfin l'inscription au répertoire d'une œuvre de Thomas Bernhard. Au delà du tollé historique qui a suivi la création à Vienne en 1988, on découvre une pièce obsédante, faite de ressassements, de mystères, de rages et d'amours mêlées. Dépassés par une douleur archaïque, envahis par les mots, habités par les morts, les membres d'une famille sans lieux, sans place, jamais, tente de recoller les morceaux du choc avec la grande histoire. Thomas Bernhard - que l'on a tant taxé de polémiste scandaleux - propose en fait, pour accepter de vivre dans un monde en lambeaux qu'il semble exécrer, la force du rêve, de la musique, et donc de l'art. C'est une langue énergique, une construction admirable, qui témoigne d'un amour immense pour le théâtre et les acteurs. Objet de fascination, cette pièce de fantômes ou de morts-vivants est aussi probablement une œuvre testamentaire à bout de souffle, "le malade imaginaire" d'un artiste à la fois poète, romancier, peintre et musicien. »
ARTHUR NAUZYCIEL

> THOMAS BERNHARD est né le 9 ou le 10 février 1931 à Heerlen, aux Pays-Bas. Il ne connaîtra jamais son père naturel et vit d'abord chez ses grands-parents à Vienne, avant que sa mère ne revienne en Autriche en 1932. La vie de Thomas Bernhard est immédiatement marquée par une grande précarité (financière, mais aussi affective et physique). Il passe sa jeunesse à Salzbourg, principalement sous l'aile de son grand-père, l'écrivain JOHANNES FREUMBICHLER (reconnu tardivement, mais qui recevra en 1937 le prix national de littérature). Son grand-père lui donne le goût de l'art et de l'écriture. En 1948, Thomas Bernhard a 17 ans. Atteint par une grippe, il est donné perdu par tous les médecins et placé dans un hôpital auprès de son grand-père malade. Son grand-père meurt la même année, mais Thomas Bernhard s'en sort miraculeusement et prend dès lors la décision de devenir écrivain. Après son séjour à l'hôpital, il est transporté dans un sanatorium où il est finalement contaminé par la tuberculose. Il perd sa mère en 1949 et apprendra sa mort de la même manière qu'il a appris celle de son grand-père: par hasard dans le journal. Thomas Bernhard quittera définitivement les hôpitaux en 1951. Il fait alors des études au Conservatoire de musique et d'art dramatique de Vienne ainsi qu'au Mozarteum de Salzbourg. Après des expériences dans le journalisme et la critique, il écrit son premier roman, GEL en 1962, mais se concentre de plus en plus sur des œuvres théâtrales. La vie de Thomas Bernhard est marquée par la succession de scandales que ses livres provoquent. La relation paradoxale que Thomas Bernhard entretient avec l'Autriche et ses contemporains est inscrite dès la première phrase de LA CAVE: « Les autres êtres humains, je les rencontrais dans le sens opposé. » Le scandale absolu est atteint en 1968, lorsqu'on lui remet un prix national de littérature pour FROST. Le ministre de l'éducation et tous les responsables quittent la salle alors que Thomas Bernhard tient un discours attaquant frontalement l'État, la culture autrichienne et les Autrichiens. Mais le plus gros scandale est sans doute l'œuvre elle-même, inclassable et géniale. Dans l'érucciation et la répétition obsessionnelle, on ne pourra guère aller plus loin, comme en font foi ses principaux romans, LE NAUFRAGÉ (sur Glenn Gould), BETON, OUI, DES ARBRES À ABATTRE ou EXTINCTION, qui tous se présentent sous la forme de longs monologues et de « phrases infinies ». En 1969 il se lie d'amitié avec le metteur en scène CLAUS PEYMANN, qui

sera un grand soutien tout au long de sa carrière. En 1970 il obtient le prix Georg Büchner. Entre 1975 et 1982 paraissent ses cinq récits autobiographiques: L'ORIGINE, LA CAVE, LE SOUFFLE, LE FROID et UN ENFANT. Thomas Bernhard souffre toute sa vie d'un souffle court et meurt en 1989, trois mois après la première de PLACE DES HÉROS (l'œuvre qui lui attirera le plus d'ennui), dans sa vieille ferme de Haute-Autriche, le 12 février, comme son grand-père... Il était alors âgé de cinquante-huit ans. Dans son testament, il interdit la diffusion et la représentation de ses œuvres en Autriche (« quelle que soit la forme ») pour les cinquante prochaines années. Ses héritiers annuleront cet aspect du testament. À sa demande, son cadavre est enveloppé d'un tissu blanc et placé dans un cercueil le plus simple possible, « comme les Juifs orthodoxes ». Seuls trois membres de la famille seront présents à l'enterrement, l'annonce officielle de sa mort sera faite par la suite seulement. Thomas Bernhard a écrit 250 articles, 5 recueils de poésie, 23 grands textes en prose et nouvelles, 18 pièces de théâtre.

> ARTHUR NAUZCYIEL s'est formé à l'école du Théâtre national de Chaillot sous la direction d'ANTOINE VITEZ. Comédien, il a travaillé avec BÉRANGÈRE BONVOISIN, MICHEL DIDYM, JEAN-MARIE VILLÉGIÉ, LOUIS-CHARLES SIRJACQ, CHRISTIAN RIST, DENIS PODALYDÈS, ALAIN FRANÇON, JACQUES NICHT, LAURENT PELLY, ANATOLI VASSILIEV, TSAI MING LIANG et ÉRIC VIGNER (il joue dans LA MAISON D'OS, LE RÉGIMENT DE SAMBRE ET MEUSE, LE JEUNE HOMME, BRANCUSI CONTRE ÉTATS-UNIS, TOI COUR MOI JARDIN). Au cinéma il travaille avec MILOS FORMAN, FRANÇOIS DUPEYRON, TSAI MING LIANG, CHRISTOPHE LE MASNE. Artiste associé au CDDB - Théâtre de Lorient depuis 1996, il fonde sa Compagnie à Lorient en 1999 (Compagnie 41751/Arthur Nauzyciel). Il y crée son premier spectacle en 1999, LE MALADE IMAGINAIRE OU LE SILENCE DE MOLIÈRE d'après MOLIÈRE et GIOVANNI MACCHIA, puis, en 2000, LE VOYAGE DE SETH, opéra contemporain de PHILIPPE DULAT, en 2002, BLACK BATTLES WITH DOGS (« Combats de nègre et de chiens » de BERNARD-MARIE KOLTÈS, recreation après une première version à Atlanta - U.S.A. en 2001), et en 2003 OH LES BEAUX JOURS de BECKETT avec MARILÛ MARINI, spectacle qui a tourné depuis dans toute la France et en Argentine. Arthur Nauzyciel est lauréat de la Villa Médicis Hors les Murs. En septembre 2004, il crée à l'Emory University d'Atlanta ROBERTO ZUCCO de B.M. Koltès.

la belle et les bêtes

rené de ceccatty alfredo arias

Avec ÉMILIE GAVOIS-KHAN, ANTONIO INTERLANDI et ROMAIN VIGNE.

Texte.....ALFREDO ARIAS & RENÉ DE CECCATTY
Mise en scène.....ALFREDO ARIAS
Musique.....ARTURO ANNECCHINO
Costumes.....FRANÇOISE TOURNAFOND
Assistée de.....ODILE DELAETER
Masques.....ERHARD STIEFEL
Lumière.....LAURENT CASTAINGT
Accessoires.....LARRY HAGER
Assistante à la mise en scène.....YOKO AIKAWA-VERLEY

Création au Théâtre de Sartrouville-CDN le 24 janvier 2005.

CDDB 11 MAI 2005.....19h30
CDDB 12 MAI 2005.....14h30 et 19H30
CDDB 13 MAI 2005.....14h30 et 20H30

Production: Théâtre de Sartrouville – CDN, en collaboration avec le Groupe TSE, avec la participation artistique du Jeune Théâtre National. Un spectacle Odyssée 78, biennale de création théâtrale pour la jeunesse en Yvelines, avec le concours du Conseil général des Yvelines et l'aide de la Fondation Beaumarchais.

Une fable féerique et musicale.
Inspirée de « LA BELLE ET LA BÊTE », six princes disgraciés, tour à tour, rencontreront la Belle.

Tout le monde connaît l'histoire de la Belle qui séjourne dans le château du monstre plus humain que les humains et qui finit par s'éprendre de lui. ALFREDO ARIAS et RENÉ DE CECCATTY, partant de l'histoire originale de MADAME DE VILLENEUVE qui met en scène toute une ménagerie, imaginent que la nuit dans son château, la Bête reçoit successivement la visite de cinq bêtes.

Tour à tour: le Tigre blanc, la Hyène, le Paon, le Coléoptère et le Crapaud racontent leur envoûtement. Chacun a été prince, beau et puissant, mais doté d'un défaut moral qui l'a exposé au châtiment des magiciens et des fées. Malgré ce mauvais sort, aucun ne renonce à son arrogance et à sa cruauté. Le maléfice ne sera donc pas levé et elles resteront bêtes jusqu'à la fin jouissant d'un bonheur nostalgique. La Bête, elle, sera transformée par l'amour de la Belle. Trois acteurs entraîneront les enfants en musique, en chansons, entre rire et émotion, frayer et tendresse. Un spectacle où les masques déploieront toute leur fantastique beauté. Une fable d'amour, une féerie théâtrale et musicale pleine de poésie et de délicatesse. De succès en succès, Alfredo Arias ne cesse de jeter des étincelles sur nos scènes et d'y manier la grâce et l'irrévérence. Cet artiste toujours étonnant a exploré, au théâtre comme à l'opéra, tous les genres avec la même passion, la même poésie, le même sens du raffiné, du beau, de la grâce. Alfredo Arias a présenté deux spectacles au CDDB – Théâtre de Lorient: LES BONNES de JEAN GENET (avec MARILÙ MARINI, il interprète lui-même le rôle de Madame) en 2002, et MADAME DE SADE de MISHIMA en 2004. Nul doute qu'avec RENÉ DE CECCATTY, il n'entraîne les enfants dans une féerie où des princes, disgraciés par l'ironie du sort, attendront leur Belle et la délivrance.

> RENÉ DE CECCATTY est né en 1952 à Tunis et vit à Paris. Il est romancier, dramaturge, traducteur, critique littéraire et éditeur. Il a fait des études de philosophie et a vécu au Japon et en Angleterre. Il est l'auteur d'une quinzaine de romans (parmi lesquels LA SENTINELLE DU RÊVE, L'OR ET LA POUSSIÈRE, BABEL DES MERS, L'ACCOMPAGNEMENT, AIMER, CONSOLATION PROVISoire...) et d'essais sur SADE, PÉTRARQUE, PASOLINI... Il collabore régulièrement au MONDE DES LIVRES et fait partie du comité de lecture des éditions du Seuil. Il a traduit de très nombreux auteurs italiens parmi lesquels LEOPARDI, SABA, PENNA, MORAVIA, PASOLINI, BONAVIRI. En collaboration avec RYOJI NAKAMURA il écrit MILLE ANS DE LITTÉRATURE JAPONAISE et traduit de nombreux auteurs japonais (OE, TANIZAKI, MISHIMA, SOSEKI, ENCHI, KONO). Il travaille pour le théâtre avec ALFREDO ARIAS avec lequel il a écrit MORTADELA, la comédie-musicale CONCHA BONITA, les chansons de FOUS DES FOLIES, le One-Woman Show NINI, FAUST ARGENTIN, AIMER SA MÈRE, PEINES DE CŒUR D'UNE CHATTE FRANÇAISE, et pour lequel il signe les adaptations de LA DAME AUX CAMÉLIAS et LA FEMME ET LE PANTIN.

> ALFREDO ARIAS, argentin d'origine, fonde à Buenos Aires sa première compagnie, le groupe théâtral TSE. En 1970 il s'installe à Paris. Sa première pièce, HISTOIRE DU THÉÂTRE et sa mise en scène d'EVA PERÓN de COPI attirent immédiatement l'attention.

Suivront COMÉDIE POLICIÈRE, PEINES DE CŒUR D'UNE CHATTE ANGLAISE. En 1985 il prend la direction du Centre Dramatique National d'Aubervilliers pendant six ans. Il créera FAMILLE D'ARTISTES, LA TEMPÊTE... En 1992 il invente un nouveau langage théâtral mêlant danse, musique et dialogues poétiques. La revue MORTADELA obtient le Molière du meilleur spectacle musical. Après avoir créé NINI pour MARILÛ MARINI, il interprètera le rôle de Madame dans la pièce de JEAN GENET, LES BONNES, dont il signe la mise en scène (présenté en novembre 2002 au CDDB).

Réalisateur de cinéma et metteur en scène d'opéra, auteur de plusieurs pièces et d'un roman paru au Seuil, Alfredo Arias est un touche-à-tout de génie. Parmi ses dernières créations on peut citer CARMEN à l'Opéra Bastille, LE BARBIER DE SÉVILLE à La Scala de Milan, CONCHA BONITA avec CATHERINE RINGER (Rita Mitsouko), au Théâtre National de Chaillot à Paris.

ariane et ferdinand philippe caubère

Écrit, mis en scène et joué par PHILIPPE CAUBÈRE

Assistant à l'écriture et à la mémorisation.....ROGER GOFFINET
Scénographie, lumières et direction technique.....
.....PHILIPPE OLIVIER dit « Luigi »
Styliste.....CHRISTINE LOMBARD
Création de la jupe de la mère.....
d'après une peinture de Egon Schiele.....SOPHIE COMTET

Création au théâtre du Chêne Noir à Avignon en décembre 2004.

GRAND THÉÂTRE 19 MAI 2005/ARIANE.....19H30
GRAND THÉÂTRE 20 MAI 2005/FERDINAND.....20H30

Production: Véronique Coquet pour La Comédie Nouvelle
Coproducton: Le Théâtre du Chêne Noir à Avignon

« Lorsqu'en 1980, âgé d'à peine trente ans, j'improvisais sous l'œil de Clémence Massart dans la petite salle de l'ancien cours Dullin, nichée sous les marches du Palais de Chaillot, puis dans la salle des fêtes de Pèzenas gracieusement prêtée par l'adjoint au maire, Daniel Bedos, plus tard encore dans les squats d'une Lisbonne récemment délivrée de la dictature salazarienne sous ceux, d'yeux, de Jean-Pierre Tailhade, je n'imaginais pas que j'étais en train de décider du sort de ma vie presque entière. Je pensais que j'en aurais bien pour trois ou quatre ans, ce qui déjà me paraissait énorme... Et voilà: vingt-cinq ans plus tard, à bientôt cinquante-quatre ans, j'en suis toujours là!

Avec ma mère, Ariane est l'un des deux personnages principaux sur lesquels j'ai, pendant toute cette année là, improvisé, rêvé et déliré, et dont je me suis en quelque sorte emparé pour mieux m'en amuser, les moquer, les exorciser, célébrer ou dégommer, comme on voudra et peu importe, car ce qui comptait surtout pour moi, c'était de les incarner, leur donner vie à tout jamais.

La première parce qu'elle était morte peu de temps avant, pendant le tournage du dernier travail que j'avais fait sous la direction d'ARIANE MNOUCHKINE, MOLIERE, la seconde parce qu'ayant choisi de

la quitter peu de temps après ce tournage, je l'avais, de manière consciente ou pas, symboliquement "tuée" et que de ces deux chagrins, je ne me consolais pas. Hélas, l'échéance de mon spectacle approchant, l'idée de jouer devant tout le monde un personnage burlesque portant ce prénom emblématique m'avait soudain épouventé! Tailhade resté au Portugal avec sa troupe, je me retrouvais tout seul avec mes cassettes audios pleines d'improvisations plus ou moins bien enregistrées et Clémence assistait, désespérée, au naufrage de son pauvre type essayant de surmonter l'insurmontable angoisse: jouer Ariane.

«Laisse tomber!» finit-elle par me conseiller. «Joue un homme!» Et MARS-AVRIL, puis GEORGES, sorte de régisseur fou, prirent la place d'Ariane et ce fut LA DANSE DU DIABLE... Un an plus tard, la vraie me disait d'une petite voix provocatrice: «Oui, enfin, tu n'as quand même pas eu les c... de me jouer dans ta pièce, hein!» Oh, putain... Fallait pas... De fil en aiguille et je ne sais plus combien d'années plus tard, LE ROMAN D'UN ACTEUR et ses onze épisodes achevés, l'envie me prit de revenir à ces improvisations qui m'avaient alors tellement terrorisées (et pas seulement celles concernant Ariane) et je me mis dans la tête de livrer au public l'intégralité de ce spectacle qui s'appellerait L'HOMME QUI DANSE comme je le voulais à l'origine et que j'avais finalement plus évoqué et contourné que vraiment réalisé. Depuis le Festival d'Avignon 2000, quatre épisodes en ont été créés: CLAUDINE OU L'ÉDUCATION, LE THÉÂTRE SELON FERDINAND, 68 OCTOBRE et 68 AVIGNON. Les deux restant en constitueront le dernier volet. ARIANE montrera ce personnage tel qu'il m'est apparu alors, dans une vision très différente de celle que j'ai donnée plus tard dans ARIANE OU L'ÂGE D'OR où je la montrais dans sa troupe, dans son travail avec ses comédiens, "socialisée" en quelque sorte, justifiée si on préfère. Ici, pas d'explications: elle est seule sur le plateau, joue à elle seule tous les rôles, "squatte" la pièce, envahit le spectacle de Ferdinand, ne laissant la parole à personne d'autre, même plus à Claudine (ce qui est un prodige!), pour en devenir la figure principale. Personnage de pur théâtre, mi homme-mi femme, mi gangster à la Al Pacino, mi enfant sauvage, elle entraîne le récit dans des zones et des recoins où Ferdinand, l'auteur-acteur-metteur-en-scène, héros de son propre spectacle, n'aurait jamais osé s'aventurer. C'est sous l'influence de ces deux "mères", la vraie, Claudine, qui n'aura pas le temps d'aller jusqu'au bout

(il faut dire que la pièce au bout du compte durera tout de même plus de dix-huit heures...), et l'autre, celle de théâtre, qu'on le verra se constituer lui-même, en direct et sous nos yeux, au cours d'un gigantesque et interminable monologue dans lequel il essaiera d'expliquer à un spectateur du premier rang ce que c'est qu'un acteur quand il n'a plus rien: ni travail, ni troupe, ni metteur en scène, ni texte, ni décor, ni chaussure, ni maman, ni argent; plus rien d'autre que lui-même, ses angoisses, ses cauchemars, ses rêves, ses mots, son corps, sa voix. Sa vie. »
PHILIPPE CAUBÈRE

> PHILIPPE CAUBÈRE est né le 21 septembre 1950, à Marseille. De 1968 à 1971 il est comédien au TEX, Théâtre d'Essai d'Aix-en-Provence puis au THÉÂTRE DU SOLEIL où il joue dans 1789, 1793 et L'ÂGE D'OR. Il sera MOLIERE dans le film d'ARIANE MNOUCHKINE (1977). L'année suivante il met en scène et joue DOM JUAN au Théâtre du Soleil, puis sous la direction d'OTOMAR KREJCA, il interprète LORENZACCIO de MUSSET et TOUZENBACH dans LES TROIS SŒURS de TCHEKHOV. Il crée LA DANSE DU DIABLE au Festival d'Avignon (1981), LE ROMAN D'UN ACTEUR et fonde avec VÉRONIQUE COQUET la société de production La Comédie Nouvelle. En 1986, il crée ARIANE OU L'ÂGE D'OR au Théâtre Tristan Bernard puis au Théâtre des Hébertot, LES ENFANTS DU SOLEIL, LA FÊTE DE L'AMOUR et LE TRIOMPHE DE LA JALOUSIE. Au cinéma, il joue dans les films d'YVES ROBERT LA GLOIRE DE MON PÈRE et LE CHATEAU DE MA MÈRE, d'après l'œuvre de MARCEL PAGNOL. Puis il enchaîne diverses créations: LE CHEMIN DE LA MORT, LE VENT DU GOUFFRE, LE CHAMP DE BETTERAVES, VOYAGE EN ITALIE, AU BOUT DE LA NUIT, LES MARCHES DU PALAIS... Il joue en juillet 1993 LE ROMAN D'UN ACTEUR (onze spectacles en alternance) au Festival d'Avignon. Il crée ensuite QUE JE T'AIME!, ARAGON (en deux soirées: LE COMMUNISTE et LE FOU). Les films ARIANE OU L'ÂGE D'OR, JOURS DE COLÈRE et LES MARCHES DU PALAIS sont présentés au Festival de Cannes en Sélection Officielle en 1997. Il publie chez DENOËL les CARNETS D'UN JEUNE HOMME (1976-1981). Il crée en 2000 les deux premiers épisodes de L'HOMME QUI DANSE (CLAUDINE ET LE THÉÂTRE au Festival d'Avignon), puis 68 SELON FERDINAND. En 2003, il crée RECOUVRE LE DE LUMIÈRE, d'après le livre d'ALAIN MONTCOUQUIOL, aux arènes de Nîmes. En 2004, il reprend le travail sur L'HOMME QUI DANSE avec la création du dernier volet: ARIANE et FERDINAND.

annexes

depuis 1996 le CCB a produit et co-produit les spectacles suivants

- (01) L'ILLUSION COMIQUE, CORNEILLE/VIGNER.....12 JAN 1996
- (02) DÉBRAYAGE, DEVOS.....19 MAR 1996
- (03) SOIR DE FÊTE, DALLE.....22 MAI 1996
- (04) BRANCUSI CONTRE ÉTATS-UNIS, VIGNER.....16 JUI 1996
- (05) COMBAT DE NÈGRE..., KOLTÈS/PICCHIARINI.....09 JAN 1997
- (06) LE COLONEL DES ZOUAVES, CADIOT/LAGARDE.....06 MAI 1997
- (07) DU DÉSAVANTAGE DU VENT, CIE D'EDVIN(E)/RUF.....09 JAN 1998
- (08) TOI COUR, MOI JARDIN, REBOTIER/VIGNER.....04 MAR 1998
- (09) DE LORIENT À PONDICHERY, VÉRICEL.....06 MAI 1998
- (10) MARION DE LORME, HUGO/VIGNER.....29 SEP 1998
- (11) MOZART..., GUMFLOWICZ/COUTURIER/LARCHÉ/HURTIN.....21 JAN 1999
- (12) LE MALADE IMAGINAIRE OU LE SILENCE DE MOLIÈRE,
MOLIÈRE/MACCHIA/NAUZYCIEL.....04 MAR 1999
- (13) LA NUIT DE L'ENFANT CAILLOU, VITTOZ/MARCADÉ.....04 MAI 1999
- (14) LES BELLES ENDORMIES DU BORD DE SCÈNE,
CIE D'EDVIN(E)/RUF & LAMANDÉ.....15 OCT 1999
- (15) DÉCAMERON, BOCCACE/JANNELLE.....09 MAR 2000
- (16) LE VOYAGE DE SETH, DULAT/NAUZYCIEL.....09 MAI 2000
- (17) RHINOCÉROS, IONESCO/VIGNER.....01 NOV 2000
- (18) NOTRE BESOIN DE CONSOLATION EST IMPOSSIBLE À RASSASIER,
DAGERMAN/BARBIN.....19 DEC 2000
- (19) IPHIGÉNIE EN AULIDE, RACINE/JEANNETEAU.....06 MAR 2001
- (20) DÉTAIL SUR LA MARCHÉ ARRIÈRE, PEREZ.....15 MAI 2001
- (21) LA BÊTE DANS LA JUNGLE, LORD/JAMES/DURAS/VIGNER..17 OCT 2001
- (22) BLACK BATTLES WITH DOGS, KOLTÈS/NAUZYCIEL.....28 FÉV 2002
- (23) LEUTTI, PEREZ.....23 AVR 2002
- (24) SAVANNAH BAY, DURAS/VIGNER.....14 SEP 2002
- (25) SPAGHETTI'S CLUB, THERMINARIAS/WILD.....07 OCT 2002
- (26) LA SONATE DES SPECTRES, STRINDBERG/JEANNETEAU....29 JAN 2003
- (27) OH LES BEAUX JOURS, BECKETT/NAUZYCIEL.....13 MAI 2003
- (28) « ...OÙ BOIVENT LES VACHES. », DUBILLARD/VIGNER....06 OCT 2003
- (29) POURQUOI PAS L'ANTARCTIQUE, AUTISSIER/BLANCHARD..29 NOV 2003
- (30) LE GRAND FEUILLETON [5], DARBELLEY & JACQUELIN...02 MAR 2004

Tous ces spectacles ont été créés à Lorient en résidence, sauf:
 BRANCUSI CONTRE ÉTATS UNIS: création au Festival d'Avignon
 BLACK BATTLES WITH DOGS: création à Atlanta (USA)
 SAVANNAH BAY: création à la Comédie-Française
 SPAGHETTI'S CLUB: création au Granit de Belfort

prises en scène d'eric vignier hors les murs

L'ÉCOLE DES FEMMES, MOLIERE/VIGNER.....25 SEP 1999
Création à la Comédie-Française (Paris)

LA DIDONE, CAVALLI/ROUSSET/VIGNER.....31 DEC 2000
création à l'Opéra de Lausanne (Suisse)
Coproduction avec le CDDB - Théâtre de Lorient

SAVANNAH BAY, DURAS/VIGNER.....14 SEP 2002
Création à la Comédie-Française (Paris)
Coproduction avec le CDDB - Théâtre de Lorient

L'EMPIO PUNITO, MELANI/ROUSSET/VIGNER.....30 MAI 2003
Création à l'Opéra de Leipzig/Bach Festival (Allemagne)

ANTIGONA, TRAETTA/ROUSSET/VIGNER.....21 MAR 2004
Création à l'Opéra de Montpellier
Reprise au Théâtre du Châtelet (Paris)..... 22 JUI 2004

LE JEU DU KWI-JOK OU BOURGEOIS GENTILHOMME, MOLIERE/LULLY/VIGNER
.....11 SEP 2004
Création au Théâtre National de Corée (Séoul)
Coproduction avec le CDDB - Théâtre de Lorient

les productions du CDDB en tournée 2004/2005

« ...OÙ BOIVENT LES VACHES. » DUBILLARD/VIGNER.....
LA BÊTE DANS LA JUNGLE/LORD/JAMES/DURAS/VIGNER.....
OH LES BEAUX JOURS, BECKETT/NAUZYCIEL.....
BLACK BATTLES WITH DOGS, KOLTÈS/NAUZYCIEL.....
.....FRANCE, ÉTATS-UNIS...

le CDDB + le public

> ACCUEIL DU PUBLIC AU CDDB

BAR/RESTAURATION: Les soirs de représentation, le Café du CDDB (restauration légère) est ouvert 1h avant et après le spectacle. Vous pouvez réserver votre table auprès de la billetterie.

LIBRAIRIE: Un choix d'ouvrages, en lien avec la saison, est proposé les soirs de représentation et aux heures d'ouverture de la billetterie en collaboration avec la Librairie Sillage de Plémur et Médiastore de Lorient.

BIBLIOTHÈQUE: Le CDDB et la Médiathèque de Lorient disposent d'un centre de ressources documentaires sur le théâtre. Plus de 3000 ouvrages sont répartis entre les deux équipements, consultables sur le réseau informatique de la Médiathèque. Les prêts sont gratuits pour les abonnés Passeport Saison.

MALENTENDANTS: mettre votre appareil sur la position T.

HANDICAPÉS MOTEURS: prévenez-nous de votre venue, pour un meilleur accueil au théâtre.

> LES « PLUS » DE LA SAISON

Conférences, projections de films, rencontres ou autres « soirées surprises » viendront ponctuer la saison.

> THÉÂTRE ET CINÉMA

Le CDDB et le CINÉ STARS de Lanester s'associent pour proposer au public un cycle de films (et de rencontres), CINÉ-SCÈNE, tout au long de la saison, un aller-retour entre théâtre et cinéma. Les films sont projetés au Ciné Stars et font l'objet d'une communication spécifique disponible au Cinéma et au CDDB. D'autres films seront proposés avec le CINÉVILLE de Lorient.

Informations: MARYLINE LAVIOS
T 02 97 83 01 01

> ACCOMPAGNEMENT DES GROUPES

Tout groupe de publics adultes (associations, comités d'entreprises, structures de quartiers, écoles d'enseignement supérieur...) peut bénéficier de conditions d'accès particulières au théâtre: tarifs réduits, abonnement de groupe, rencontres privilégiées autour des spectacles choisis...

Dans le même esprit, le CDDB établit des partenariats avec des communes du Morbihan et du Finistère pour favoriser la venue de nouveaux publics (opération THÉÂTRE EN BUS avec Cap L'Orient, la CCBBO...).

Contacts: JEANNE-MARIE LECLERCQ/MARIE-ROSE HAYS
T 02 97 83 34 56/02 97 83 45 35

> ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES

Les « classes partenaires » permettent de lier le projet éducatif d'un enseignant, le désir des élèves à découvrir le théâtre, et la programmation artistique du CDDB. L'équipe du CDDB met à disposition des enseignants différents outils pédagogiques: rencontres en amont avec les équipes artistiques, dossiers dramaturgiques, bibliothèque, vidéothèque, etc.

Contact: MARIE-ROSE HAYS/MARIE THOMAS
T 02 97 83 45 35/02 97 83 51 51

> FORMATION

Le CDDB - Théâtre de Lorient participe à la formation de nombreux amateurs: atelier hebdomadaire pour les adultes, stages pour les compagnies amateurs du Morbihan avec l'ADEC 56, options "art dramatique" au lycée (enseignements de spécialité et options facultatives), ateliers artistiques en milieu scolaire, interventions dans les écoles d'enseignement artistique, stages pour les enseignants (formation initiale et continue)... D'autres stages sont également organisés avec les artistes de la saison et avec d'autres partenaires.

Renseignements: DOROTHÉE LAOT
T 02 97 83 93 23

tarifs / abonnements

Spectacles	PLEIN TARIF		TARIF ABONNÉ	
	+26ans	-26ans	+26ans	-26ans
LE BOURGEOIS GENTILHOMME	20 €	14 €	14 €	9 €
ONCLE VANIA	20 €	14 €	14 €	9 €
LE BELVÉDÈRE	20 €	14 €	14 €	9 €
MA PETITE JEUNE FILLE	20 €	14 €	14 €	9 €
LES BRIGANDS	20 €	14 €	14 €	9 €
LA DÉSACCORDÉE	20 €	14 €	14 €	9 €
GRAND ET PETIT	20 €	14 €	14 €	9 €
DERNIERS REMORDS AVANT L'OUBLI	20 €	14 €	14 €	9 €
ARIANE	20 €	14 €	14 €	9 €
FERDINAND	20 €	14 €	14 €	9 €
PLACE DES HÉROS	23 €	17 €	17 €	11 €
ADIO MAMMA	14 €	11 €	11 €	7 €
J'SUIS UNE IDOLE	14 €	11 €	11 €	7 €
LA DÉMANGEAISON DES AILES	14 €	11 €	11 €	7 €
LA BELLE ET LES BÊTES	14 €	11 €	11 €	7 €
LECTURE MAUVIGNIER	tarif unique		5 €	

Tous les spectacles!	+26ans	-26ans
PASSEPORT SAISON	130 €	80 €

TARIF RÉDUIT accordé à tout groupe ponctuel de publics (groupe d'amis, associations, CE...) ainsi qu'aux abonnés du Grand Théâtre:

> -3 € pour les spectacles à 20€/14€ (-26 ans) et 23€/17€ (-26 ans)

> -2 € pour les spectacles à 14€/11€ (-26 ans).

Les moins de 14 ans bénéficient directement du TARIF ABONNÉ-26ans

TARIF SPÉCIAL accordé à tout groupe abonné de plus de 10 personnes (souscrivant une FORMULE GROUPES 3+).

> prendre contact avec le service Relations publiques

passport saison CDB

Pour voir TOUS LES SPECTACLES de la saison:

PASSEPORT SAISON.....130 €

PASSEPORT SAISON -26ans.....80 €

CONDITIONS

Cet abonnement permet de voir tous les spectacles de la saison théâtre (au CDB et au Grand Théâtre) et de pouvoir à tout moment modifier ses choix et dates, jusqu'à la veille de la représentation (dans la limite des places disponibles).

AUTRES AVANTAGES

- > Accès au tarif réduit sur les autres spectacles du Grand Théâtre et dans les autres salles de spectacles de la région.
- > Invitation aux manifestations organisées en cours de saison.
- > Tarif réduit au Ciné Stars (Lanester) et au Cinéville (Lorient) sur toutes les séances.
- > Gratuité de prêt pour les ouvrages de la bibliothèque du CDB et le fonds théâtre à la Médiathèque de Lorient.
- > Réduction de 5% à Médiastore Lorient et à la Librairie Sillage de Plœmeur.

formule 4 spectacles ET +

Pour voir AU MOINS 4 SPECTACLES de la saison:

FORMULE 4+.....TARIF ABONNÉ

CONDITIONS

Cet abonnement permet de choisir au moins 4 spectacles de la saison théâtre (au CDB et au Grand Théâtre) au TARIF ABONNÉ, et de modifier les dates choisies en cours de saison (dans la limite des places disponibles).

AUTRES AVANTAGES

- > Possibilité d'ajouter un ou plusieurs spectacles à son abonnement, en cours de saison, et toujours au TARIF ABONNÉ.
- > Accès au tarif réduit sur les autres spectacles du Grand Théâtre et dans les salles de spectacles de la région.

formule groupes 3 spectacles et +

Pour voir en groupe AU MOINS 3 SPECTACLES de la saison:

FORMULE GROUPES 3+.....TARIF ABONNÉ

CONDITIONS

Réunissez un groupe d'au moins trois personnes et composez un abonnement d'au moins 3 spectacles au TARIF ABONNÉ. Les membres du groupe constitué se déplacent sur les mêmes dates.

AUTRES AVANTAGES

- > Possibilité d'ajouter un ou plusieurs spectacles à votre abonnement de groupe, en cours de saison, et toujours au TARIF ABONNÉ.
- > Possibilité de bénéficier d'un TARIF SPÉCIAL plus avantageux si le groupe comprend au moins 10 personnes. (dans ce cas, contacter le service Relations publiques du CDB).
- > Accès au tarif réduit sur les autres spectacles du Grand Théâtre et dans les salles de spectacles de la région.

pratique / réservations

> INFORMATION/BILLETTERIE

Du mardi au vendredi de 13h00 à 18h00 et jusqu'à l'heure de représentation, les soirs de spectacle.
[Fermeture durant la première semaine des vacances scolaires]

- PAR TÉLÉPHONE: 02 97 83 01 01
- PAR FAX: 02 97 83 59 17
- PAR EMAIL: accueil@cddb.fr
- SUR PLACE : au CDDB - Théâtre de Lorient, 11 rue Claire Droneau

> SE RENDRE AU CDDB

- EN BUS: Lignes B1-B2 (Arrêts Merville)
- EN VOITURE, DEPUIS LA VOIE EXPRESS: sortie Lorient Université, direction Merville puis suivre l'itinéraire fléché (parking aux Halles de Merville)
- EN TRAIN: Gare de Lorient
- EN BATEAU: Embarcadère à la Gare Maritime, puis Bus
- EN AVION: Aéroport de Lann-Bihoué.

Contact: MARYLINE LAVIOS
T 02 97 83 01 01

abonnez-vous! abonnez-vous!
abonnez-vous! abonnez-vous!
abonnez-vous! abonnez-vous!
abonnez-vous! abonnez-vous!
abonnez-vous! abonnez-vous!
abonnez-vous! abonnez-vous!
abonnez-vous! abonnez-vous!
abonnez-vous! abonnez-vous!
abonnez-vous! abonnez-vous!
abonnez-vous! abonnez-vous!
abonnez-vous! abonnez-vous!

> EN RENVOYANT LE BULLETIN ENCARTÉ DANS CE PROGRAMME avec photo et règlement, à:

CDDB - Théâtre de Lorient,
Service billetterie - BP 726
56107 Lorient cedex

> Auprès de notre équipe d'accueil:

- DÈS LE 7 SEPTEMBRE au CDDB,
- DÈS LE 9 SEPTEMBRE dans le hall du GRAND THÉÂTRE à l'espace abonnement du CDDB

calendrier 2004 / 2005

[CDDB au GRAND THÉÂTRE]

LUN 11 OCT 2004 19H30..LE JEU DU KWI-JOK OU BOURGEOIS GENTILHOMME
MAR 12 OCT 2004 19H30..LE JEU DU KWI-JOK OU BOURGEOIS GENTILHOMME
MER 13 OCT 2004 20H30..LE JEU DU KWI-JOK OU BOURGEOIS GENTILHOMME
JEU 14 OCT 2004 19H30..LE JEU DU KWI-JOK OU BOURGEOIS GENTILHOMME
VEN 15 OCT 2004 20H30..LE JEU DU KWI-JOK OU BOURGEOIS GENTILHOMME
SAM 16 OCT 2004 19H30..LE JEU DU KWI-JOK OU BOURGEOIS GENTILHOMME

[CDDB]

LUN 08 NOV 2004 19h30.....LECTURE LAURENT MAUVIGNIER

[CDDB au GRAND THÉÂTRE]

JEU 18 NOV 2004 19H30.....ADIO MAMMA
VEN 19 NOV 2004 20H30.....ADIO MAMMA

[CDDB au GRAND THÉÂTRE]

JEU 09 DÉC 2004 19H30.....ONCLE VANIA
VEN 10 DÉC 2004 20H30.....ONCLE VANIA

[CDDB]

MAR 14 DÉC 2004 19H30.....LE BELVÉDÈRE
MER 15 DÉC 2004 20H30.....LE BELVÉDÈRE
JEU 16 DÉC 2004 19H30.....LE BELVÉDÈRE
VEN 17 DÉC 2004 20H30.....LE BELVÉDÈRE
SAM 18 DÉC 2004 19H30.....LE BELVÉDÈRE

[CDDB]

MAR 11 JAN 2005 19H30.....MA PETITE JEUNE FILLE
MER 12 JAN 2005 20H30.....MA PETITE JEUNE FILLE
JEU 13 JAN 2005 19H30.....MA PETITE JEUNE FILLE
VEN 14 JAN 2005 20H30.....MA PETITE JEUNE FILLE
SAM 15 JAN 2005 19H30.....MA PETITE JEUNE FILLE

[CDDB au GRAND THÉÂTRE]

MAR 25 JAN 2005 19H30.....LES BRIGANDS

[CDDB]

VEN 04 FÉV 2005 20H30.....LA DÉSACCORDÉE
SAM 05 FÉV 2005 19H30.....LA DÉSACCORDÉE

[CDDB]

LUN 28 FÉV 2005 19H30.....GRAND ET PETIT
MAR 01 MAR 2005 19H30.....GRAND ET PETIT
MER 02 MAR 2005 20H30.....GRAND ET PETIT
JEU 03 MAR 2005 19H30.....GRAND ET PETIT
VEN 04 MAR 2005 20H30.....GRAND ET PETIT

[CDDB]

JEU 17 MAR 2005 19H30.....J'SUIS UNE IDOLE
VEN 18 MAR 2005 20H30.....J'SUIS UNE IDOLE

[CDDB au GRAND THÉÂTRE]

JEU 24 MAR 2005 19H30.....DERNIERS REMORDS AVANT L'OUBLI
VEN 25 MAR 2005 20H30.....DERNIERS REMORDS AVANT L'OUBLI

[CDDB]

MER 06 AVR 2005 20H30.....LA DÉMANGEAISON DES AILES
JEU 07 AVR 2005 19H30.....LA DÉMANGEAISON DES AILES
VEN 08 AVR 2005 20H30.....LA DÉMANGEAISON DES AILES
SAM 09 AVR 2005 19H30.....LA DÉMANGEAISON DES AILES

[CDDB au GRAND THÉÂTRE]

JEU 14 AVR 2005 19H30.....PLACE DES HÉROS (HELDENPLATZ)

[CDDB]

MER 11 MAI 2005 19H30.....LA BELLE ET LES BÊTES
JEU 12 MAI 2005 14H30.....LA BELLE ET LES BÊTES
JEU 12 MAI 2005 19H30.....LA BELLE ET LES BÊTES
VEN 13 MAI 2005 14H30.....LA BELLE ET LES BÊTES
VEN 13 MAI 2005 20H30.....LA BELLE ET LES BÊTES

[CDDB au GRAND THÉÂTRE]

JEU 19 MAI 2005 19H30.....ARIANE
VEN 20 MAI 2005 20H30.....FERDINAND

Direction.....ÉRIC VIGNER
 Directrice artistique.....BÉNÉDICTE VIGNER
 Dramaturge.....JUTTA JOHANNA WEISS
 Secrétaire général.....PHILIPPE ARRETZ
 Administrateur.....JEAN-BENOÎT BLANDIN
 Directeur technique.....OLIVIER PEDRON
 Régisseur général.....JOSEPH LE SAINT
 Relations publiques.....MARIE-ROSE HAYS et JEANNE-MARIE LECLERCQ
 Assistante de production.....DOROTHÉE LAOT
 Billetterie/accueil.....MARYLINE LAVIOS
 Secrétaire de direction.....FLORENCE NOURY
 Comptables.....FRANCOISE FAJAL et SANDRINE HAIZE
 Régisseur plateau.....DIDIER CADOU
 Entretien.....EAN HONG BING

Avec la collaboration de: STÉPHANE MERCOYROL (responsable
 pédagogique), MARIE THOMAS (relations publiques), de l'équipe
 d'accueil du public, des artistes et techniciens intermittents
 du spectacle, engagés par le CDDB durant la saison 2004/2005.

Photo de couverture et conception graphique.....M/M (PARIS)
 Photos autour de la saison 2003/2004: ALAIN FONTERAY, M/M (PARIS)
 ÉRIC VIGNER, JUTTA JOHANNA WEISS, FRÉDÉRIQUE LOMBART.
 Impression.....IBB (HENNEBONT)

Le CDDB - Théâtre de Lorient, Centre Dramatique National,
 est subventionné par le Ministère de la Culture et de
 la Communication/DRAC Bretagne, la Ville de Lorient,
 le Conseil Général du Morbihan, le Conseil Régional de Bretagne.



LÉGENDE DES PHOTOS: opéra ANTIGONA au Châtelet, SAVANNAH BAY
 à Clermont-Ferrand, préparation BOURGEOIS GENTILHOMME à Séoul,
 LA BÊTE DANS LA JUNGLE au Kennedy Center à Washington,
 première «...OÙ BOIVENT LES VACHES...» à Lorient.







